JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

DIMANCHE 8 AOUT 1915

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 3 h. à 30 heures, nº 82 PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone | 103-37.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance) Annonces dernière page (dix coi. en 6) 1975 Fairs Divers. . . (sept coi. en 7) 7 Réclars de de (sopt coi. en 7) 3 50 Curonique Locale (sopt coi. en 7) 13 ER A SORDEAUX Bureau du journai. S. rue de Cheverus.
Acence Havas, peristyle du Grand-Theatre.
Acence Havas, s. piace de la Bourse.
Société Europairme de Publicité, ié, rue de la Victoire. Les insertions ne sent admises que sous réserve.

PRIX DES ABONNEMENTS

# La Lutte Economique

Quand prendra fin l'horrible guer-re qui décime l'humanité; quand la gue ses ingénieurs-chimistes fournis-gue de la civilisation aura triomphé de la barbarie en délire, une autre bataille commencera, calme et paisible, mais non moins décisive que celle aux déchirements de laquelle nous viendrons d'assister.

Nous aurons à engager avec vigueur et à poursuivre avec persévérance la lutte économique dissimulée jusqu'à ce jour, en réalité, sous le déchaînement des fureurs teutonnes. Cette lutte sera le développement naturel de notre victoire; elle nous apportera le contre-poids et la répara-tion de toutes les souffrances matérielles que nous aurons supportées.

Il faut bien le reconnaître, nous nous étions endormis quelque peu, depuis un demi-siècle, dans une sécurité trop confiante. Fidèles à des traditions de générosité chevaleresque qui répondent au génie de notre race, mais que nous avons trop souvent poussées jusqu'à la duperie, nous avons cru qu'il suffisait d'une réconciliation officielle pour que pussent être reprises avec l'Allemagne les relations industrielles et commerciales interrompues par la guerre de 1870, et qu'un traité de paix pouvait effacer des meurtrissures indélébiles et apaiser des haines simplement surexcitées par la vision d'une prospérité matérielle, dont des succès inattendus avaient permis à l'envie germaine de savourer incomplètement le

charme tentateur. Nous avons ouvert nos portes aux produits de l'industrie allemande avec autant de complaisance que nous mettions de naïveté à accueillir les représentants de ce peuple maudit, les apôtres de la «kultur», les agents de sa propagande.

Nous n'avons pas su garder pour nous, exploiter, faire fructifier à notre profit les résultats souvent merveilleux des conceptions de nos sa-vants, des inventions de nos indus-reuse expression de M. Briand — les triels, du travail de nos ouvriers.

Au lieu de combiner nos efforts d'après un plan d'ensemble, comme | camelote germaine pour lui substituer l'Allemagne nous en donnait l'exem- les produits si artistiquement ingéde préparer une guerre qui était le notre industrie et, d'accord avec nos but suprême de son activité, nous alliés, détruire l'hégémonie industrielavons, si je puis dire, divisé l'élan le de l'Allemagne, comme nous au-de notre production, concentrant notre attention sur certaines grandes fabrications poussées à fond et dont le dition essentielle est indispensable. Il

été le plus nécessaires. Nous avons fait, par exemple, de gigantesques progrès dans la grande métallurgie, mais nous nous sommes laissé distancer pour la fabrication des machines dont l'importation sur notre marché dépasse aujourd'hui 300 millions sur lesquels la part de l'Allemagne s'élève à plus de 130 millions. A la veille de la guerre, l'Allemagne seule entrait pour 50 millions sur 90 dans l'importation de ces articles de bijouterie et d'horlogerie qui répon-dent si bien à notre génie industriel et dont la fabrication accusa de tout temps l'excellence du goût et de l'art

importation allemande de 37 millions. Ai-je besoin de rappeler dans quelles inconcevables proportions nous étions envahis par les jouets allemands qui inondaient nos magasins, par les papiers allemands, les livres allemands qui foisonnaient dans nos imprimeries et nos librairies? Avec une imprudence qui fut également celle de l'Angleterre, nous avons, en quelque sorte, abandonné à l'Allemagne le monopole de l'industrie des produits chimiques. Sur une amportation totale de plus de 120 mil-

lions, les usines d'outre-Rhin ne rece-

waient pas moins de 70 millions. Un

grand nombre de nos usines, subite-

ment privées de cette source d'appro-

visionnement, se trouvèrent paraly-

français. Pour la verrerie et la pote-

rie, nous étions tributaires de l'étran-

ger pour plus de 60 millions, avec une

terribles engins destructeurs dont la scélérate intervention vint bouleverser toutes les règles de la guerre au mépris de toutes les lois de l'humanité.

Une évolution économique indispensable doit surgir de la constatation de ces faits. Les conséquences de notre excès de confiance se sont manifestées dans des circonstances telles que l'expérience si chèrement acquise ne saurait être perdue.

Nous devons nous ressaisir, nous retrouver nous-mêmes, nous replier dans la conscience de notre force et donner toute son expansion au génie donner toute son expansion au geme industriel et commercial de notre race. « Il faut, s'écriait naguère M. Ribot, en un de ces exposés lumineux dans lesquels il excelle, il faut que nous tâchions de limiter dans la mesure du possible les achats énormes que nous faisons à l'étranger le suis que nous faisons à l'étranger. Je suis convaincu pour ma part que l'on pourrait, en développant le travail natio-nal, donner plus à la main-d'œuvre française et moins à la main-d'œuvre étrangère. Ce ne serait pas seulement pour notre pays une économie puisque nous garderions en France l'argent que nous dépensons au lieu de l'exporter, mais nous ne contribue-rions pas à augmenter jour par jour cette difficulté de change qui pèse aujourd'hui si lourdement sur nous ».

M. Ribot avait raison. Notre premier devoir est de travailler à nous suffire à nous-mêmes, de façon à nous affranchir, surtout pour les produits essentiels dont l'absence peut arrêter instantanément la vie d'une nation, de la contribution de l'étranger et à fermer définitivement nos ports aux produits allemands; mais cela ne suffira pas.

Nous devrons pousser la production nationale à son maximum d'intensité, chercher à lui procurer de larges désuccursales des maisons françaises à travers le monde, faire la chasse à la ple, avec la préoccupation dominante | nieux qui sont la caractéristique de

Pour atteindre ce résultat, une con-

progrès a été porté très haut, en négli- faut que l'industrie française, aussi geant d'autres dont l'absence ou l'in- | bien que celle de l'Angleterre, de la fériorité s'est fait vivement sentir à Russie et de l'Italie, ne soit pas para-l'heure où leurs produits nous eussent lysée dans son action par les désasreux effets de la lutte de classes. Il faut que la collaboration éclairée, confiante et intéressée du capital et du travail, donnant à celui-ci, dans toute sa plénitude, la légitime rémunération de ses efforts, garantissant à celui-là la sécurité de son indépendance, permette à l'industrie nationale de soutenir victorieusement la concurrence de 'Allemagne. Il faut, en un mot, que 'union sacrée qui nous aura donné la victoire dans la sanglante mêlée de la tranchée se poursuive et s'affirme sur le terrain social et vienne garantir le triomphe économique de la France.

Ferdinand REAL.

### L'ALLEMAGNE arrête l'Exportation des Films

Les journaux de Stockholm annoncent que l'Allemagne vient d'interdire l'impor-tation des films en Scandinavie, au grand préjudice des cinémas du pays qui recevaient des boches tous leurs « numéros ». On se demande la raison de cette in-terdiction. L'Allemagne veut-elle empé-cher l'exportation de scènes de la guerre? Ou cherche-t-elle à économiser certains produits nécessaires à la fabrication des

Les cinémas scandinaves se préparent à se journir désormais aux Etats-Unis.

# TRÉSOR DE GUERRE



— Dis donc, mon oncle, as-tu porté à la Banque de France les 20.000 francs d'or que tu gardais toujours pour passer en Belgique s'il y avait la guerre?

Cliche PETITE GIRONDE

# L'Être si pur!

Dessin inédit d'Albert GUILLAUME.

La Gazette de Francfort éprouve le be-soin d'excuser le kaiser de la liberté gran-de avec laquelle il prétend associer Dieu à ses entreprises de brigandage :

"L'empereur est profondément religieux, et rien ne serait plus contraire à sa nature que de se jouer du nom de Dieu; quand il affirme qu'il sent sa cons cience pure devant Dieu, nous savons qu'il ne peut pas mentir. » Quant à l'histoire, sans s'arrêter à

certaines manifestations accidentelles, elle jugera l'homme dans une vue d'ensemble et devra reconnaître qu'en réalité rien ne lui fut plus à cœur que le maintien "L'empereur n'a pas seulement affirmé

souvent son amour de la paix, il l'a prou » Un être si pur ne feint pas naturelle-ment de croire que la Providence est devenue sa complice. »

# Propagande allemande en Espagne

On sait quelle est la violence de la propagande antifrançaise en Espagne. Le correspondant parisien du journal espagnol La Epoca », outré des mensonges publiés par certaines feuilles de Madrid et d'ailleurs, adresse à son journal une correspondance indignée dont nous donnons des

con comprendra l'effet déplorable que ces nouvelles, complètement fausses, peuvent produire ici, dans un pays qui offre en ce moment au monde entier un admirable exemple de patriotisme, et qui, mu par de profonds sentiments, a oublié toutes divergences d'idées, toutes divisions de partire et tous agolismes personnels Ces récits. tis et tous égoïsmes personnels. Ces récits erronés sont d'autant plus offensants que s'ils étaient vrais, ils constitueraient la preuve d'une rébellion, d'une lamentable faute

» La vérité est précisément le contraire de ce qui a été dit. » Il importe toutefois, et ce beaucoup plus comme explication que comme excuse, de remarquer que ces nouvelles inexactes ne s'accréditent dans les pays neutres que grace à une propagande persévérante qui s'infiltre partout, en France même, et qui trouve sa publicité dans certains organes de la presse périodique dont personne n'ignore ce qu'il y a de cermin et d'intéressant, c'est que les rumeurs en question, recueillies comme telles par deux ou trois journaux espagnols, sont sans le moindre fondement. Poincaré, visite très fréquemment, comme les autres chefs d'Etat des nations belligérantes, les troupes qui luttent glorieusement depuis un an, sans défaillance, dans les modernes tranchées qui ont remplacé les anciens champs de bataille; et ces visites présidentielles offrent toutes, sans exception, une preuve claire et évidente de la décision

et de l'enthousiasme qui anime tous les » Nous avons eu l'occasion d'assister à une de ces visites, non loin de Soissons, dans la pittoresque vallée de l'Aisne, et là nous avons entendu acclamer le Président de passer sur la ligne de feu par de longues et dures épreuves. On peut dire que M. Poincaré vit en communion intime et constante avec l'armée, et on peut ajouter que l'enthousiasme, la volonté et l'optimisme vont en croissant à mesure que l'on approche des points les plus dangereux. » S'il est une chose sur laquelle sont d'accord tous ceux qui combattent, c'est de ne pas mesurer, même en pensée, le temps que devra durer leur sacrifice. Ceux qui, comme nous, ont parcouru les lieux tragiques où l'on lutte, sont pénétrés de ces idées, et ils ont entendu ces propos que répètent en ce moment à Paris, avec une admirable énergie, les soldats qui viennent passer quatre jours dans leurs foyers, grâce à la permis-sion accordée successivement à tous... »

# LA DATE HEUREUSE

La grande journée du 4 août qui vit entière et lui mettre au cœur la fervente résolution de vaincre ou de mourir, la journée du 4 août a été commémorée comme il convenait. Les cœurs avaient frémi des mêmes angoisses; ils ont battu de la même flèvre. Mais il est une autre date que beaucoup voudraient non pas commémorer, mais fêter; c'est l'anniver-

saire de la victoire de la Marne. Oui, sans doute, il n'est pas de véritable fête pour nous tant que l'ennemi n'est pas au moins «bouté» hors de France; il ne peut pas y avoir de joie pour tous quand tant de familles pleurent leurs morts glo-rieux, que nos départements envahis souffrent de tant de ruines et de misères, et que l'heure de l'immanente justice n'a

Mais songez à ce que fut ce que l'on s'est plu, un peu complaisamment, à ap-peler le « miracle de la Marne ». Songez que ces journées de la Marne et de l'Ourcq ont décidé du sort de la France et de l'Europe; que le mur de poitrines opposé à la ruée formidable de l'ennemi nous a sauvés de l'invasion peut-être mortelle à cette heure. Voyez ce que ces dates représentent de génie, de science et de fermeté d'âme chez nos généraux; d'héroïsme et

de foi aveugle en la victoire pour nos troupes; de fierté pour notre France. Comment ne pas rendre un hommage solennel à notre armée, à nos chefs? Comment ne pas revivre, un noble orgueil au cœur, des heures qui illustrent notre histoire de pages merveilleuses ? Et, pourquoi nous refuser, au milieu de l'épreuve, ce puissant réconfort de nous exalter ensemble devant ces souvenirs d'épopée? Nous donnerions à cette fête le caractère recueilli, grave et digne qu'elle imoose, avec une allégresse intime et proonde. Nous n'avons pas besoin de traduire par des paroles bruyantes ou des gestes décoratifs les sentiments qui nous

réuniront ce jour-là. Nos roses « fleuriront en dedans ». Et quelle que soit la forme donnée à cette commémoration sacrée par le gouvernement, chacun de nous saura trouver la forme à prêter à son hommage. Mme Réjane avait eu naguère la pensée délicate de créer l'œuvre de la « Date heureuse », en souvenir de laquelle nous faisions une bonne action ou nous apportions notre obole.

Aucune «date heureuse» ne saurait nous être plus chère à cette heure que celle de la victoire de la Marne. Nous fêterons son anniversaire en soulageant, ici ou là, la misère des autres. Il n'est pas de source de joie plus riche et plus sûre.

## En Hollande

# Arrestations de Diplomates

La Haye, 6 août. — Un scandale a été provoqué dans les cercles diplomatiques de La Haye par la nouvelle que certains employés d'une des principales légations étrangères d'ici furent arrêtés. Ces arrestations furent opérées par la police de La Haye avec le consentement et l'approbation du ministère des affaires étrangères de Hollande, qui pria la légation intéressée de renoncer à invoquer, dans cette atfaire, des droits diplomatiques quel-

# A Sheffield

M. Maurice Vernes, du Gaulots, a visité les usines de Sheffield :

L'acier de Sheffield, dit-il, devient un des premiers soldats de George V. Sur son horizon étrange de landes, la ville transformée en arsenaux et docks de querre soufile le feu. Il y a là les plus fortes forges du monde, avec des dizaines et des dizaines de milliers d'ouvriers coulant nuit et jour l'acier. Les usines de coutellerie ont été transformées en fabri-

n J'ai visité l'une des usines. Celle-ci se trouve dans la Savile Street. C'est toujours ce tragique et somptueux décor des hauts fourneaux, les grands vitrages des aciéries, la folle course des wagonnets aériens pleins de minerai qui se déversera dans les fours, les docks où courent les rails, les collines de minerai brut, les monceaux de barre mal venues, les carapaces de machines mortes, des engins en tas, le métal qui s'éparpille sur la terre, l'illuminant de son froid éclat, la pluie des cendres et du charbon, la limaille qui vole portée par les fumées noires inlas-

sables et enfin les fours... » Ils se trouent subitement, jetant des paquets de lueurs au bout de leurs flam-mes inlassables. Ce sont des astres prisonniers. Ils attirent et dévorent... Les cyclopes à demi-nus se projettent devant eux en gestes d'ombre bleue, les paquets d'étincelles s'entre-croisent, les lardent, flèches vivantes. »

# L'Evasion d'un Prisonnier allemand

Les « Dagens Nyheter » racontent l'odyssée d'un prisonnier allemand qui s'est évadé de Rouen et a débarqué à Gothembourg (Suède).

Robert Neubau était ordonnance cycliste au 86e d'infanterie. Il prit part à de nombreux combats en Belgique, et le 16 septembre il était fait prisonnier par un poste algérien à Charlepont. On le dirigea sur un camp de concentration en Bretagne, où on le fit travailler dans une

Neubau n'a qu'à se louer de la façon dont il a été traité par les Français. Il estime, cependant, que le genre de travail qui lui était imposé ne convenait pas à un prisonnier n'ayant pas l'habitude de manier le pic.

Il avait toujours eu l'idée de s'évader quand, après dix mois de captivité, il parvint à réaliser son dessein, le jour où il fut transféré à Rouen.

Une nuit, vers onze heures, il escalada la clôture sans éveiller l'attention, malgré la riqueur de la surveillance. Au prix de nombreuses difficultés, il parvint jusqu'à la Seine, où il monta dans une yole attachée à une gabare. Il alla changer de vétements sur le rivage, puis réussit à se cacher à bord du vapeur norvégien

L'équipage le découvrit bientôt dans la soute au charbon, mais ne le dénonça pas au capitaine. On lui donna à manger pendant la traversée et, en arrivant à Gothembourg, il débarqua sans être vu Le consul d'Allemagne de Gothembourg

a confirmé l'exactitude de ce récit au correspondant des « Daghens Nyheter ». Neubau est parti pour l'Allemagne.

# La Viande chère

Un nouveau Projet sénatorial sur l'Importation des Viandes frigorifiées

pour enterrer définitivement - et d'ailleurs sans grande pompe - ce fantastique projet de l'Etat marchand de viande, dont le bon sens public avait déjà fait justice. Comment admettre, en effet, que le pays s'emprisonnat de propos délibéré dans une hausse volontairement perpetuée sur la base de marchés de viande frigorifiée passés aux cours les plus éle-vés des prix de guerre avec un total de contrats d'un milliard au profit de trusts américains? Comment surtout concevoir que la population civile, qui commence à peine chez nous l'apprentissage de cette alimentation, pût être, même éventuellement, considérée comme un régulateur possible pour la consommation d'un excédent, sur l'importance duquel on ne possède même pas à l'heure actuelle d'éléments approximatifs d'appréciation?

Le gouvernement n'a nullement essayé de défendre le projet primitif de la Chambre. Tout au plus s'est-il borné à expliquer sous la pression de quelles inquiétudes on avait pu un instant l'envisager. Un «abime», comme l'a dit M. Jénouvrier, le sépare des dispositions très prudentes, très adéquates à nos besoins que le Sénat a votées dans sa séance du 30 juillet, grace à la sagesse de sa commission, et qui, tout en favorisant l'importation des viandes frigorifiées, a au moins le mérite de ne pas sacrifier nos finances publiques aux incertains résultats d'une dangereuse aventure.

L'économie du nouveau texte sénatorial est très simple. Il n'engage pas cinq années mais une seule. Il ne porte pas sur 1 milliard, mais sur 180 millions, ce qui est déjà une somme assez respectable. Enfin, chose plus importante encore, il n'impose à l'Etat aucune charge. C'est au commerce libre qu'il appartient, sous le bénéfice d'une exemption douanière dont le maintien lui est positivement as-

suré, d'effectuer les importations. L'administration de la guerre, disent en substance les articles 1 et 2, est autorisée à passer pour les besoins de l'armée, jusqu'à concurrence de 120,000 tonnes par an, des marchés pour la fourniture à l'armée de viande frigorifiée. Ces marchés ne peuvent être conclus ni pour un terme dépassant le 31 décembre 1916 ni pour une durée s'étendant au delà du troisième mois qui suivra la signature de l'armistice général mettant fin aux hostilités. A l'expiration de ces délais, 15,000 tonnes seulement et au maximum pourront faire l'objet de marchés semblables, sous l'expresse condition de ne concerner que des viandes frigorifiées provenant exclusivement des colonies françaises.

Il est assuré pour quatre ans, jusqu'au 31 décembre 1919, aux importateurs titulaires de ces marchés le remboursement des taxes douanières à l'entrée en France. Ceux-ci se trouvent donc de la sorte à l'abri de tout aléa résultant du régime douanier, et c'est un sérieux avantage si les droits aujourd'hui supprimés venaient à être rétablis.

Comme l'a très justement indiqué M. Alexandre Bérard, le contrat une fois terminé avec l'armée, les Compagnies introduiront les viandes frigorifiées, dont le besoin se fera certainement moins sentir qu'aujourd'hui, à leurs risques et périls, sans que l'Etat ait en rien à s'occuper ni du transport des marchandises, ni des installations frigorifiques, ni de la vente à la population civile. La suspension des droits de douane jusqu'au 31 décembre 1919 est pour elles une prime d'encouragement légitime, en ce sens qu'elle aidera à constituer la flotte frigorifique qui nous man-que et à combler les vides que la guerre a creusés dans notre troupeau national. Ainsi se trouve restituée au commerce libre, qui seul, nous l'avons toujours dit, peut avantageusement l'assurer, cette importante contribution à nos ressources en | a pour son argent.

Il n'a pas fallu grand temps au Sénat | viande. Il ne faut point se borner là, el poursuivre également par tous les moyens possibles l'importation du bétail sur pied. Malgré sa cherté relativement considérable, si on se place à l'unique point de vue de la consommation immédiate, cherté qui conduirait, comme l'a expliqué le ministre de l'agriculture, à n'y recourir qu'en désespoir de cause, il est à souhaîter que, loin de considérer, ainsi qu'il l'a dit au Sénat, l'importation du bétail sur pied comme «un pis aller», on y fasse, au contraire un appel de plus en plus sérieux et important, car elle ne nous apporte pas seulement des ressources au simple point de vue de la viande de consommation, mais aussi, et surtout peut-être, des élé-ments inappréciables et d'une forme superbe, à en juger sur les premiers arrivages d'Amérique, pour l'indispensable reconstitution de notre troupeau.

Si élevés que soient les prix de revient, l'importation du bétail sur pied nous ren-dra des services tellement considérables, qu'on ne saurait, dès à présent, trop cher les payer, quand on songe aux ressources qui en découlent pour l'avenir.

Ainsi donc, la solution du problème de la viande peut faire, maintenant qu'une erreur dangereuse est dissipée, des progrès sérieux. Elle deviendra, on peut l'es-pérer, plus satisfaisante encore si l'on se préoccupe davantage des mesures indispensables d'économie, en épargnant le bétait jeune et les reproductrices, en alimentant les soldats des dépôts comme ceux du front, en arrêtant surtout et le plus tôt possible, par une surveillance sévère et une prohibition d'exportation radicale et absolue, les innombrables fuites de notre bétail, que des courtiers sans scrupules continuent à favoriser au profit de certains neutres, à des prix corrupteurs, dépassant de beaucoup ceux des réquisitions. En vérité, il faudrait ne pas rester indif-

férent devant ce danger qui devient des plus graves. On commence à se plaindre beaucoup et partout de ces sorties nombreuses, dont les motifs véritables appal'on y veut bien réfléchir, il n'est pas de

paradoxe plus ridicule et plus intolérable que celui d'être condamné à ce jeu du tonneau des Danaïdes, qui nous oblige sans cesse à chercher de nouveaux moyens pour augmenter nos ressources en viande, alors que nous ne savons même pas, lorsque nous les avons acquises, les garder pour nous et les empêcher de sortir.

### LES 6 CHEMISES des Hohenzollern

Ce n'est pas sans un élonnement mêle de quelque scepticisme, dit le «Figaro», que l'on a accueilli dernièrement l'information donnée par un reporter que la gar-de-robe de Guillaume II ne contenait que six chemises. Il y a toutes chances pour qu'elle soit exacte

corps n'est point spéciale à l'actuel kaiser; elle est de tradition chez les Hohen-zollern, ainsi que le constatait déjà, il y a près de cent cinquante ans, Dieudonne Thiébault, dans ses mémoires, intitulés i Vingt ans de Séjour à Berlin.

« Quant à la garde-robe de Frédéric elle se réduisait à quelques uniformes, un habit ou deux de couleur, autant de velours, six chemises qu'on remplaçait tous les ans, et le reste à proportion. C'é. tait une règle pour tous les princes de cette maison de n'avoir que six chemises, au moins quand ils faisaient campagne.» Mais si Guillaume II ressemble à son grand-oncle Frédéric II sous le rapport des chemises, il se rattrape sur les uniformes, dont il possède une ample collection. Cela se voit, au moins, et l'on en

## A LA GARE D'ARGENTEUIL



FEUILLEION DE LA PETITE GIRONDE DU 8 AOUT 1915

Un groupe de « poilus » du 249e au cantonnement de rafraichissement

QUELQUES BAYONNAIS

# La Veillée des Armes

Par MARCELLE TINAYRE

« Combien ne reviendront jamais ici des sveltes jeunes gens qui dansaient le tango? Combien de femmes B'enseveliront sous les crêpes ? »

Elle regarda Jean, et un malaise l'envahit comme un pressentiment funècertains êtres semblent-ils marqués est partie... par avance? Elle pesa légèrement sur e bras qui tenait le sien.

- Jean, vous serez très brave, je le sais. Dites que vous ne ferez pas de | bler par des romans et des comédies. folies. Vous êtes un exalté, un fan- Jean déclara:

- Merci de vos compliments, coum'offre des litres de teinture d'iode m'offre des litres de teinture d'iode months alle l'entre de la supportait de l'entre de la supportait de l'entre de l'e

Dans le salon gris, la femme de chambre apportait le plateau de thé. Nicolette racontait à sa belle-mère les adieux pathétiques de la bonne alle-

- Oui, dit Jean, les enfants ont perbre. Pourquoi, dans les grands périls, du leur « ange gardien ». L'espionne

Maxime et Nicolette protestèrent. Ils croyaient à l'honnêteté de fraulein et ne se laissaient pas, disaient-ils, trou-- Tous les Boches sont espions. Je

crois à tout : aux plaques truquées, sine!... Je devine qu'ils vous sont ins- aux faux Suisses, aux gouvernantes pirés par une sollicitude qui m'honore, mais, de grâce, ne me gâtez pas chards. Si la chance nous trahit, vous rait ses fils et préférait Jean à Maxime. mon plaisir. Maman m'a déià proposé des médailles miraculeuses et des giLischen. Ils connaîtront le contenu de enfants légitimait, devant sa conslets de laine pare-balles. Mon frère la cave et celui de votre boîte à bijoux, cience, l'aigre sévérité qu'elle témoi-

boutonnière le ruban vert et noir des combattants de 1870. Son émotion se dépensait en agitation nerveuse et il part des familles modernes, en état de incrimina le gouvernement qui avait « paix armée ». Un même esprit d'in-laissé, en pleine paix, les Allemands envahir la France. Alors, madame parents, le mari à la femme de même Raynaud, assise sur le canapé, entre le frère au frère, bien que Maxime fût Pierre et Marianne, rappela qu'elle de fous les Baynaud le plus conci-, rappela qu'elle avait prévu toutes les catastrophes. - De mon temps, on ne conflait pas ses enfants à des étrangères, on sur-

finir sa phrase commencée, elle ajouta: - Je sais bien que les mœurs changent avec les époques. On est excusa-

ble de se laisser influencer quelque-

La vieille dame, intelligente, énergique, très pieuse, avait toutes les vertus de la bourgeoise, mais elle en avait tous les préjugés. De sa beauté flétrie, elle conservait un port majestueux, et dans sa figure grasse et pâle, des yeux encore limpides qui n'étaient pas toujours indulgents. Elle exécrait les nouveautés de tout ordre et les raillait avec une verve parfois cruelle. Aimant

yeux vifs, à la parole vive, portait à sa, des heurts, et il y avait eu des froissements entre les fils et le père. La famille Raynaud vivait comme la plude tous les Raynaud le plus conc Mais ce soir du 1er août, la discus-

sion n'était qu'un moyen d'échapper veillait les domestiques, on...

Elle sentit qu'elle allait froisser sa belle-fille, et d'un ton plus doux, sans face ». M. Louis Raynaud déplorait la face ». M. Louis Raynaud déplorait la face ». M. Louis Raynaud déplorait la face ». désaffectation des forteresses du Nord et redoutait une invasion par la Belgique ; le docteur évaluait la puissance des réserves; Jean rêvait à quelque triomphante offensive; Nicolette sou-haitait un poste d'infirmière dans un hôpital; madame Louis Raynaud exprimait la certitude « que la France impie se régénérerait dans la souf-

prisée qui contrastait avec ses paroles.

gne au quai d'Orsay, l'entretien de M. Klobukowski avec M. Davignon, et l'affirmation répétée par le ministre que la France, fidèle à ses engagements antérieurs, respecterait la neutralité de la Belgique... Mais le décret de mobilisation n'était pas dans le journal paru à cinq heures, et les qua-Le jour baissait. Nicolette, sans poudre ni fard, les yeux enslammés, vint s'asseoir auprès de Simone, qui lui prit doucement la main. - Sois forte! dit-elle tout bas, tu n'es pas seule à souffrir, ma pauvre

Nicolette... Moi aussi... - Oui, nous souffrons toutes, mais pas de la même façon, répondit ma-

dame Raynaud. Tu as le cœur déchiré, et pourtant tu restes calme, et ta douleur est sans amertume. Tu n'as pas gâché ta vie, toi! Tu n'as pas gaspillé ta jeunesse! Si ton amour se brise, il t'aura, du moins, tout donné, outes ses douceurs, toutes ses joies ... Et chacun, en parlant, avait dans la | Il te laissera le souvenir d'une beauté voix une inflexion tendre et parfois parfaite et pure... D'autres n'ont pas cette chance, Simone !... D'autres sen-Un sentiment de bonté, de douceur, presque de repentir animait ces êtres qui se savaient réunis peut-être pour sait pas son âme, on n'avait pas le la scène au tragique. Ni larmes, ni pas que l'on aurait pu être heureux, phrases. C'étaient des Français, et ils | si heureux, et qu'au fond, à travers avaient la pudeur de la tendresse les querelles mesquines et les mésin-comme celle de l'héroïsme. telligences quotidiennes, on s'aimait,

- Puisqu'on le sait, maintenant, il Je préfère le mart au ridicule. M. Louis Raynaud, vieillard aux ritoire. Il y avait eu entre elles bien la visite de l'ambassadeur d'Allema pe faut plus l'oublier... Aie confiance lette! Hou! vilaine enfant! Ayez du

Madame Raynaud secoua la tête: - L'avenir !... Prononcer ce mot-là,

aujourd'hui! - Je veux le prononcer! Je veux faire cet acte de foi, dit Simone... J'ai trop d'amour pour n'avoir pas d'espérance. Oui, François reviendra... Je

- Tais-toi! Ne tente pas le mauvais | Louis Raynaud soupirait: destin! s'écria Nicolette... Elle se mordit les lèvres pour ne pas

- Ah! Simone, si tu savais!... Ce matin, quand nous nous sommes re- donné tout ce que j'aime le plus au vus, cette scène, cette explication dou- monde : en 1870, mon flancé ; en 1914, loureuse !... Je n'ai pas voulu chercher | mes enfants. Et j'ai supporté la prequi de nous deux était responsable de mière épreuve, et si le bon Dieu le nos anciens malentendus; je n'ai plus été orgueilleuse et irritable... L'amour d'autrefois me remontait au cœur... Et lui, il s'est ému, lui aussi !... Mais le mien, mais j'ai la volonté de ne pas il part après demain et l'idée de la feiblir Il faut que mes fils me refrousil part après-demain, et l'idée de la faiblir. Il faut que mes fils me retrouguerre l'enivre. Qu'y a-t-il donc dans le sang des hommes ? François est-il Elle ajouta : ainsi? As-tu compris qu'il était heureux de partir?

- Et toi, Nicolette, t'es-tu demandé quel sentiment serait le tien si Jean sa vieille compagne, et n'osait avouer partait avec répugnance? Cette ardeur son secret émoi. Parce qu'il avait vu de ceux que nous aimons nous fait l'ancienne guerre, il pressentait l'hora dernière fois. Ils ne poussaient pas | temps de la connaître! On ne savait | mal, mais nous les aimons d'être ainsi | reur de la guerre nouvelle, scientifiet nous en sommes fières.

bas? dit-il. Je crains que ma chère l'appréhension un peu humiliante épouse ne soit pas une épouse spar- d'un désastre possible. tiate. Vous avez le nez rouge, Nico-

courage, que diable! Vous me devez bien ça! Je veux emporter à la guerre le souvenir d'une jolie femme. - Prenez ma place, dit Simone en s'écartant un peu, et consolez cette pauvre petite. Elle vous aime plus que vous ne méritez d'être aimé.

Jean se contenta de baiser, sans rien - Quels sacrifices Dieu exige de nous! Je ne suis pas une très vieille personne et pourtant j'aurai vu deux

guerres, et par deux fois j'aural

- Car ils reviendront, comme leur père est revenu.

M. Raynaud admirait l'énergie de de nous en sommes fières.

Jean s'approcha des deux cousines: ses des millions d'hommes. Et puis, - Qu'est-ce que vous complotez tout | d'avoir connu la défaite, il gardait

COMMUNIQUÉ DU CAUCASE Pétrograd, 6 août. — Dans la région du littoral, jusillade. Un de nos canois à pétrole a dispersé par le jeu de sa mitraileuse, près de Rizo, des troupes enne-

Dans la direction d'Olty, nous mainte-nons les positions que nous avons enle-vées aux Turcs et nous avons repoussé des attaques d'infanterie turque contre la montagne de Gueidac avec de grandes pertes pour l'ennemi. Dans la direction de Sary-Kamisch, nous nous maintenons aussi sur les posi-tions prises hier aux Turcs. La jusillade s duré tout le jour. Sur le reste du tront, aucun chan-

LA BATAILLE DE VARSOVIE Genève, 6 août. - La bataille de Varsovie restera un magnifique fait d'armes dans les annales de guerre des Russes. Un lieutenant-colonel russe fait prisonmer par des lanciers du prince Ruprecht fut amené devant le prince qui lui dit:

a J'admire la façon dont vos troupes se
sont battues. Ni la supériorité numérique
de mes troupes, ni les nombreuses batteries n'ont ralenti l'ardeur et l'élan de vos soldats qui ont tenu jusqu'au dernier mo-

Le prince répéta ces paroles devant tous les officiers. Il sera fait mention dans fordre du jour de l'héroisme des Russes. l'ordre du jour de l'héroisme des Russes. Des officiers appartenant à quatre régiments qui se sont le plus distingués ont été autorisés à garder leur épée. Il n'a pas été fait de prisonniers en masses. Le peu de soldats qui ont été faits prisonniers, l'ont été individuellement. Les Russes n'ont pas capitulé, mais reculé, luttant jusqu'à l'extrême limite de leurs forces.

Tandis que les troupes allemandes entraient dans Varsovie, le 5 août, les trou-pes russes qui se battaient au nord-ouest de la ville, assuraient la retraite en bon

brdre.

Le butin fait par les Allemands a été presque nul, tous les objets de valeur avaient été emportés. Les musées, les bibliothèques, les usines, les maisons de commerce avaient été vidés. La nopulation tivile avait quitté la ville le 3 août, jour avaient attaqué Nowypù les Allemands avaient attaqué Nowy-pwor et Nowo-Georgiewsk. Les canons laisses pour protéger la retraite avaient été rendus inutilisables. Au point de vue militaire, la prise de Varsovie n'a pas plus d'importance militaire que le terrain

Pétrograd, 6 août. - Varsovie a été gouvernée pendant la semaine dernière par un comité public. La police civique et la police ont été organisées, ainsi que les volontaires du services des postes. Les prix des vivres avaient doublé.

PERTES ÉNORMES DE L'ENNEMI Pétrograd, 7 août. - L'armée russe, se repliant lentement et méthodiquement sur le vaste front et disputant aprement toutes ses positions pour prendre une forme rectiligne, a donné un cample admirable de puissance et d'énergie en infligeant aux nands, très largement approvisionnés en munitions, des pertes enormes, qui les op rendent extremement pénibles leur avan-

Cette retraite a rendu aux alliés des services inappréciables par l'usure effroyable en hommes et en matériel qu'elle a coûté aux Allemands. Ces opérations ont dévoré ides milliers d'hommes et ont usé les forces allemandes dans des proportions fan-tastiques, tandis que les armées russes se retirent presque intactes en déjouant le plan d'enveloppement allemand. Malgré es effectifs et l'armement supérieur des Allemands, ces derniers n'ont jamais pu rompre le front russe, ce qui était l'objec-tif poursuivi pour obtenir un résultat dé-

L'armée russe conserve toute sa cohésion, toute sa force, toute son énergie, et, en se retirant lentement, elle augmente journellement ses effectifs par de nouveles recrues, dont 600,000 sont en route pour le front. Cela fait prévoir que les succès allemands si chèrement acquis ne sont que temporaires et plus apparents que reels, et que, malgré les habiles ma-nœuvres et la supériorité technique allemandes, dès que les Russes auront des munitions la défaite germanique est iné-

### CORPS D'ARMÉE HONGROIS EXTÉNUÉS

Zurich, 6 août. - Deux corps d'armée hongrois exténués, venant de la Galicie prieutale, ont traversé Bronn, se dirigeant vers la frontière autrichienne du sud. Ils sont remplacés par des troupes de land-sturm fraichement exercées, venues des circonscriptions allemandes de Bohême.

### LES ÉTAPES DE LA PRISE DE VARSOVIE

Pétrograd, 7 août. — Les opérations qui ont amené la prise de Varsovie se sont déroulées dans cet ordre : 14 juillet : Evacuation de Przasnysz (nord de la Pologne), à 80 kilomètres de Varsovie, suivie de la retraite russe vers

teint la Narew. Les canons de Novoleorgiewsk, la « sentinelle avancée » de larsovie, entrent en action. 20 juillet : Avance allemande sur la Vislule, entre Varsovie et Ivangorod.

22 juillet : Les Russes commencent leur retraite de la ligne de la Bzoura à la ligne de Blonie, à 25 kilomètres à l'ouest 23 juillet : L'armée de von Gallwitz fran-thit la Narew entre Rozan et Pultusk.

24 juillet : Les Allemands franchissent nouveau la Narew au sud d'Ostro-26 juillet : Les Allemands amènent de

ides réserves sur la Narew, près de 28 juillet : Contre-attaques répétées des Russes au sud de la Narew. L'armée de von Woyrsch franchit la première la Vis-

29 juillet : Von Mackensen atteint et poccupe une partie du chemin de fer de Lublin, mouvement suivi d'une retraite russe au nord du chemin de fer.

31 juillet : Avance de l'ennemi à l'est de

ter août : Les troupes russes, à l'ouest de la Vistule, se retirent sur Ivangorod. L'ennemi continue à faire des progrès à l'est de la Vistule, près d'Ivangorod.

4 août : Les Russes se retirent de la ligne de Blonie. L'armée du prince Léo-pold de Bavière attaque Varsovie. 5 août : Les Allemands entrent à Var-

CALME DE L'OPINION RUSSE Pétrograd, 7 août. — A la nouvelle de la prise de Varsovie, il n'y a eu ni pani-que ni désordre. La foule attendait en si-lence dans la perspective Newski devant les bureaux des journaux pour avoir des

# LES VILLAGES SONT INCENDIÉS

Copenhague, 7 août. - Nadarzyn, sur les lignes de Blorie, au sud-ouest de Varsovie, a été complètement brûlé par les Russes. Ce n'est plus qu'un monceau de ruines; les habitants n'ont absolument rien

Les Allemands avancent, mais renconrent sur leur passage de si nombreux in-cendies, qu'ils se font précéder par un dé-tachement de pompiers enrégimentés. Jirardoff, Groitze et Blonie étaient en flammes lorsque l'ennemi vint les occuper.

## DECLARATIONS D'UNE HAUTE

PERSONNALITÉ RUSSE Rome, 7 août. - Un collaborateur de ta «Tribuna» a reçu d'une personnalité russe de Rome, probablement de l'am-bassade, des assurances non douteuses. Après avoir réfuté la valeur des communiqués allemands au sujet des opérations autour de Varsovie, cette personnalité a, entre autres choses, déclaré très nettement ce qui suit:

"La retraite fut exécutée avec la précision d'une manœuvre rendant vains tous les efforts des Allemands pour rompre le front. Les forces que les Austro-Allemands trouvèrent devant eux étaient des forces d'arrière-garde qui en se retirant de po-sition en position, infligèrent à l'ennemi

des pertes immenses.

"Des conditions géographiques et des raisons d'intendance ont empêché l'armée russe de ramasser toutes ses forces pour une offensive à fond. Mais lorsque pour une offensive à fond. nos armées seront fournies d'un nouveau matériel et reconstituées par des forces

nouvelles, elles reprendront l'offensive, et les occasions ne leur manqueront pas d'accomplir des actions heureuses sur un front de 1,500 kilomètres.

» En outre, si la grandiose démonstra tion militaire germanique tendait à inti-mider la Russie ou à l'inciter à faire la paix, le calcul fut malheureux et les sa-crifices de l'ennemi eussent pu être épar-

» La Russie est plus que jamais unie et déterminée à l'effort, quel qu'il soit, nécessaire pour obtenir une victoire déci-sive et finale. Elle a reconnu les défauts de son organisation. Elle se prépare à y

# LA JOIE DE BERLIN

ET DE VIENNE Rotterdam, 7 août. - Tout hier, Berlin continué à se réjouir de la chute de Varsovie de la même manière exagérée qu'il le fit sous le coup de la première

A Vienne, on s'agite de façon analogue, avec cette aggravation que la joie déli-rante se manifeste surtout par des sar-casmes à l'adresse de l'Italie, dont l'effort toujours plus heureux pour se libérer de la domination autrichienne donne naissance à une amertume plus profonde que ne l'est la joie avec laquelle on célèbre les événements de Pologne. On promène dans les rues des portraits du roi d'Italie avec cette inscription : "Jettatore", ce qui est sensé signifier : "Celui qui apporta le bonheur à ses ennemis et le malheur à ses amis." Dans les cercles bien renseignés de Ber-lin, on n'ignore cependant pas que la joie dont le public fait une telle débauche est

### LA JOIE DES

GERMANO-AMÉRICAINS New-York, 7 août. - Les Germano-Améicains, au nombre d'environ 10,000, ont manifesté, dans la nuit de jeudi à ven-dredi, à l'occasion de l'évacuation de Varsovie. En dépit de la neutralité américaine, ils ont parcouru les rues de la ville.

# LA CHUTE DE VARSOVIE

ET L'OPINION ITALIENNE Rome, 7 août. — L'occupation de Var-sovie était escomptée en Italie depuis plu-sieurs jours. Aussi n'y provoque-t-elle aucune sensation.

Les journaux sont unanimes à affirmer qu'il s'agit d'un fait certainement douloureux qui cependant n'influera en rien sur issue de la guerre, et qui même pourrait bien constituer pour les empires centraux une victoire à la Pyrrhus. Les critiques militaires rendent un hom-

mage chaleureux à l'habileté avec laquelle s'effectue la retraite de l'arn ée russe. aquelle, après des combats extrêmement meurtriers, atteint de nouvelles lignes sans avoir laissé entre les mains de l'en-nemi le butin inévitable des retraites pré-

Bien que les nouvelles reçues de Berlin annoncent que les cloches sonnent à toute volée en Allemagne et en Autriche pour annoncer la nouvelle aux bourgades les plus reculées, on a en Italie, où l'on suit ures sans aucune es pèce de parti pris ni de passion, l'impres sion que les mêmes cloches qui, pour le peuple naif chantent une victoire incomparable, pourraient bien sonner pour l'é-tat-major austro-allemand le glas de sa grande espérance de voir l'armée russe

### LES AMÉRICAINS NE SONT PAS IMPRESSIONNES

New-York, 7 août. - L'occupation de Varsovie est accueillie aujourd'hui par la presse avec une froideur marquée. Sans nier l'effet moral que cet événement peut produire en Alier agne, et même à la ri-gueur dans la presqu'ile balkanique, les ournaux qui comparent l'occupation de la capitale polonaise à la prise d'Anvers di-sent qu'elle n'affaiblit pas la puissance militaire de la Russie et ne lui croient pas d'autre conséquence que de retarder

la fin de la guerre. Dans les milieux bien placés pour tra-duire l'opinion américaine, on déclare nettement, d'une part, que le pacifisme américain ne se laisse aucunement influencer dans ses sentiments profonds par les alternatives stratégiques de la guerre, et, d'autre part, qu'on est, aux Etats-Unis, d'un tempérament tel, que ce ne sont pas les succès de pure force qui sont de nature à exercer une action sur l'opinion générale du pays. D'autant moins, ajoute-t-on, que l'occupation de Varsovie ne changera rien à la situation, qui était, il y a quelques jours, aussi sérieuse qu'elle

Il faut noter également le changement du ton de la presse et de l'opinion, com-paré à celui sur lequel on parlait, il y a six mois, de la prise d'Anvers; ce dernier événement avait causé beaucoup plus d'impression aux Etats-Unis. La différence est si frappante, qu'un Américain a pu, parlant de l'occupation de Varsovie, se servir de la phrase suivante : « Nous sommes comme les Français. Cela ne nous fait pas plaisir. »

L'actuelle fortune des Allemands a si peu changé les sentiments des Etats-Unis et les conceptions qu'on y a des éventuali-19 juillet : Le général von Gallwitz attés de la guerre, que les Américains des différentes classes de la société continuent d'aller dans les camps de préparation ilitaire; et même les professeurs des Universités sacrifient leurs vacances pour aller faire pendant un mois des études

DANS LA POLOGNE CONQUISE Genève, 6 août. — Le fils de l'ancien secrétaire d'Etat, comte Posadowsky, a été nommé chef du district de la Pologne occupée à l'ouest de la Vistule.

## LE SORT DE RIGA

Pétrograd, 7 août. — Le succès remporté par les Russes sur la Missa est très satisfaisant, mais ne peut être considéré comme décisif. Dans les milieux militaires, on est d'avis que le succès russe ne retardera que de quelques jours l'avance de l'enne-mi vers Riga. Il est probable que l'ennemi a ajourné ses desseins sur Riga, jusqu'à ce qu'il se soit rendu maître de la ligne de

La Dvina est, par elle-même, un obsta-cle plus sérieux, mais Riga étant à che-val sur le fleuve, elle n'offre pas de posi-tions pour une défense efficace; el, puis-que la ville n'est pas défendue, il est probable que la résistance sera courte. L'évacuation de Riga se fait. Les rues sont remplies d'une foule énorme, et les garges sont assiégiées par les gans qui garcs sont assiégiées par les gens qui désirent partir. Il est significatif que la perspective de l'occupation allemande ait réjoui tous les Teutons de la ville, qui ne font pas mystère de leurs sympathies.

# Sur le Front italien

## Sous-Marin italien coulé (?)

Rome, 7 août. - Un sous-marin italien, le « Néréide », aurait été coulé par un sous-marin autrichien dans les parages de l'île de Pelagosa, au centre de la mer Adriatique. Tout récemment, les Autrichiens, avec deux croiseurs légers et quelques destroyers, avaient tenté vainement de reprendre l'île de Pelagosa, dont se sont emparés nos alliés les Italiens. Le sous-marin « Nérèide » datait de 1913. Il avait 41 mètres de longueur et jaugeait 480 tonneaux. Sa vitesse en plongée était de 12 nœuds et de 15 nœuds en surface, obtenue par deux moteurs à pétrole d'une puissance de 450 chevaux chacun.

## Le Cardinal Lorenzelli

à l'Agonie Rome, 7 aout. - Le cardinal Lorenzelli, Arcien nonce du pape en France, est à l'agonie. Le pape lui a envoyé sa bénédiction « in articulo mortis ».

Avec le défunt Mgr Montagnini, il fut un des acteurs de la séparation. Pie X le nomma archevèque de Lucques, et comme en France il ne sut page sa foire bien

### agréer il dut renoncer au siège. Depuis un an de pontificat de Benoît XV, c'est le septième cardinal qui meurt. Le Pape reste à Rome Zurich, 7 août .-- Le prince de Liechten-

me en France il ne sut pas se faire bien

stein a écrit au pape pour lui offrir un asile sur son petit territoire indépendant. Le pape l'a remercié, en ajoutant qu'il ne se trouvait pas dans la nécessité, pour le moment, d'accepter une offre si aimable.

# COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 7 Aout (15 b.)

Nuit calme sur la partie occidentale du front. On ne signale que quelques combats à la grenade AUTOUR DE SOUCHEZ et des actions d'artillerie dans la région de TRACY-LEVAL et dans celle de BERRY-AU-BAC.

EN ARGONNE OCCIDENTALE, lutte toujours très vive à coups de pétards et de bombes. Une attaque ennemie a été repoussée dans la région de la

EN LORRAINE, une forte reconnaissance allemande a été dispersée par notre feu, près de Leintrey.

### DANS LES VOSGES, aucun incident à signaler,

Du 7 Août (28 h.) Quelques actions d'artillerie en ARTOIS, autour de Souchez et de Roclincourt, et entre L'OISE ET L'AISNE, au plateau de Nouvron.

EN ARGONNE, les Allemands ont renouvelé par deux fois leurs attaques autour de la cote 213 : ils ont été repoussés. L'explosion de deux mines leur avait permis de prendre pied dans une de nos tranchées; ils en ont été chassés par une contre-attaque immédiate.

EN FORET D'APREMONT, le bombardement s'est poursuivi avec la même intensité que les jours précédents.

DANS LES VOSGES, l'ennemi a bombardé à plusieurs reprises nos positions du Linge et du Schratzmaennele. Vers quatorze heures, il a prononcé au col du Schratzmaennele, sur la route du Honnack, une attaque qui a été arrêtée par nos tirs de barrage. A la fin de l'après-midi, une nouvelle attaque allemande a été rejetée à la baïonnette et à coups de grenades.

# L'ATTITUDE DES NEUTRES

Roumanie — Bulgarie — Grèce — Hollande

Le Clergé espagnol fait de la Propagande germanophile

La Propagande germanophile

du Clergé espagnol

sister. Le maire devinant de quoi il s'agis-sait refusa formellement son autorisation

au prê're qui n'osa passer outre.

« El Socialista », organe du parti socialiste ouvrier de M. Pablo Iglesias, dit
avoir reçu une lettre de la Estrada, quar-

tier de la ville de Pontevedra, dans la

quelle il est dit que des prêtres recom-mandent dans leurs sermons de contri-buer pécuniairement au triomphe de l'Al-

lemagne. Ceux qui ne se soumettraient pas à cet impôt de guerre d'un genre nou-

veau, seraient passible des pires peines

dans l'autre monde. « L'Allemagne a be-

soin de canons. Les bons catholiques doi-

vent avoir à cœur de fournir des ressour-ces pour qu'ils se procurent des armées.

ques ne sauraient en rien influer sur la

direction générale de la politique espa-

gnole nettement orientée en faveur des

alliés, les gens pondérés insistent pour

que des mesures énergiques mettent fin à

Pas d'Accord turco-buigare

Sofia, 6 août. - Les bruits qui ont cou-

ru récemment reproduisant les affirma-tions de la presse allemande et de la pres-

se turque, qui annonçaient la conclusion d'une entente turco-bulgare faisant supposer une solution de la question du chemin de fer de Dédéagatch, ne sont pas

Au contraire, on affirme qu'aucun pro-

Vu cette situation, les Turcs n'ont pas l'air de vouloir faire des concessions. On

commencés en avril 1914, donc avant la

Salonique, 7 août. - Contrairement aux

assurances données par le gouvernement

turc au gouvernement grec, vingt-cinq sujets hellènes ont été expulsés de Cons-tantinople par la police turque sans au-cun motif. Ils viennent d'arriver dans un

dénuement complet. Ils font un triste ré-

cit des malheurs que subissent les Grecs à Constantinople. Les prisons sont pleines d'innocents. La plupart des magasins de commerce grecs ont été fermés par la po-lice sous divers prétextes. Les taxes,

amendes et réquisitions sans nombre ont ruiné complètement les familles aisées.

La terreur et la misère règnent partout

La Hoye, 7 août. — En l'espace de deux heures, la prenière Chambre hollandaise

a voté une série de projets de loi très

La réforme militaire relative au land-sturm, que la seconde Chambre avait vo-

pour la construction de cuirassés, de sous-

Au cours de son discours, le ministre, M. Rambache, a été amené à faire une déclaration remarquable : il a dit qu'un nouvel engin capable de détruire les sous-

marins ne tarderait pas être inventé et

que, pour cette raison, il ne fallait pas

L'Industrie horlogère suisse

Genève, 7 août. — On constate un recul de plus de 62 millions dans l'exportation de l'industrie horlogère de la Suisse, du 1er mars au 31 décembre 1914.

Un tiers de la diminution totale des exportations de la Suisse, diminution qui atteint 190 millions provient de l'horlogerie.

La Santé du Général Gouraud

néral Gouraud:

Voici le dernier bullefin de santé du gé-

"L'état général continue à être bon. Du côté droit (fracture de la cavité cotyloïde

côté droit (fracture de la cavite cotyloide avec déplacement de la tête fémorale), la traction continue à être supprimée. Une nouvelle radiographie a démontré le maintien de la réduction. Du côté gauche, la fracture de l'extrémité supérieure du tibia

Mariage d'un Officier mutilé

Paris, 6 août. - Une touchante cérémo

nie a eu lieu ce matin à l'hôpital des Quin-

ze-Vingts: le mariage du sous-lieutenant Cantora, un belssé de la guerre affreuse-ment mutilé, puisqu'il a perdu les deux yeux et le bras gauche.

est en bonne voie de consolidation. »

marins, d'hydravions, etc.

construire trop de sous-marins.

Constantinople.

Vote d'Importants

contre les Grecs

Projets de Loi

Les Persécutions turques

Dardanelles et au Caucase.

cet état de choses.

Bien que les efforts des ultra-catholi-

### Au Portugal

Madrid, 6 août. — La presse libérale, républicaine et socialiste s'alarme de la propagande austro-allemande poursuivie de plus en plus par une partie du clergé espagnol. A Pastrana, bourg de la province de Guadalajara, des séminaristes prononcèrent au cours de la réunion tenue dans les locaux appartenant aux jésuites des discours d'une germanophilie tellement exaltée que le gouvernement s'est vu dans la nécessité d'ouvrir une enquête. A Quero, province de Tolède, des manifestations clandestines du même genre ont eu lieu. Le curé de la petite ville d'Azana, également de la province de Tolède, se proposait d'organiser un meeting auquel les fidèles de la paroisse étaient invités a assister. Le maire devinant de quoi il s'agis-Election du Président de la République Lisbonne, 6 août. - Le Congrès national s'est réuni hier, à 4 h. 40, pour l'élec-tion du président de la République. Etaient présents : 179 congressistes, parmi lesquels M. Affonso Costa, qui reçut

un accueil chaleureux. Le scrutin a été ouvert à 5 heures. M. Bernardino Machado a été élu pré-sident de la République, au troisième tour

M. Bernardino Machado est né au Brésil, à Rio-de-Janeiro. Il fit de fortes études et devint professeur de philosophie à l'Université de Coïmbre. Sa haute valeur ui avait valu d'être fait pair du royaume Mais ses opinions s'orientaient peu à peu vers le régime républicain. Il s'y rallia franchement vers la fin de 1906 et annon-ça que l'avenir du Portugal était d'être une République. Cette prédiction se réa-lisa en 1910 par l'effort d'un parti dont le nouveau président de la République était devenu des 1907 le chef. Il désira que le nouveau régime conservat une politique prudente de progrès graduels. Il ne cessa de travailler à faire prévaloir ses idées, et son rôle était si grand, qu'en 1911 il fut un des candidats à la présidence de la République et qu'on put croire à son élection. Cependant, M. d'Arriaga l'em-

En 1912, il fut nommé au poste très important d'ambassadeur au Brésil. En 1914, devenait président du conseil. Il se nontra partisan déterminé de l'intervention du Portugal auprès des puissances qui luttent contre la tyrannie germani

M. Bernardino Machado est connu par son affabilité et par l'intérêt qu'il a tou-jours porté aux questions d'éducation. Il y a consacré plusieurs traités renommés. Ce sujet l'intéresse d'ailleurs personnelleent, puisque le nouveau président de la République n'a pas moins de seize en-fants, ce qui a sans doute beaucoup contribué avec son autorité bienveillante à lui faire donner le surnom de « patriarche », sous lequel il est familièrement

### Le Ministre du Portugal à Paris

Lisbonne, 7 aout. - M. Joao Chagas, qui vient d'être réintégré dans son poste de ministre du Portugal à Paris, avait donné sa démission il y a plusieurs mois pour ne pas suivre dans la diplomatie le gouvernement insurrectionnel de Castro.

## Aux Etats-Unis

### Le Président Wilson prépare un Nouveau Projet de Détense nationale

New-York, 7 août. - Les Américains suivent de très près les événements de la guerre; ils apprécient à l'heure qu'il est qu'une nation avertie est une nation pré-munie. Le président Wilson estime que le temps est venu pour les Etats-Unis d'ar-rêter un programme défini de défense nationale, et il tient à ce qu'il y ait aussi peu de difficultés que possible à ce sujet quand le projet sera présenté au Congrès. e président consulte en ce moment les cheis de l'armée et de la marine sur les mesures qui leur paraissent nécessaires. Le programme qu'il présentera au Con-grès sera vaste et promet de devenir his-

M. Wilson est opposé au militarisme autant que les Anglais, mais les derniers événements qui se sont déroulés en Eu-rope ont justifié l'ancien président Théodore Roosevelt quand naguère il déclara que l'Amérique était incapable d'appuyer sa politique par la force s'il était nécessaire, et qu'elle se trouverait aussi impuissar te que la Chine. Les experts militaires américains sont du reste unanimes parser que l'accupation de Varsovie per le parser que l'accupation de Varsovie per le l'accupation de Varsovie per l'ac à penser que l'occupation de Varsovie ne sera pour les Allemands qu'une victoire stérile, à moins qu'ils ne sassent prison-nière en même temps une partie considérable de l'armée russe.

L'Agitation des Agents autrichiens Genève, 7 août. - L'agitation organisée en Amérique par les agents austro-hongrois payés par leur gouvernement pour entraver la fabrication des armes, des munitions et du matériel de guerre se poursuit. Des milliers de lettres sont envoyées aux Austro-Hongrois d'Amérique leur demandant instamment de faire 'impossible pour arrêter cette fabrica-

### Congrès des Diplomates de l'Amérique latine

Washington, 7 août. - Les six diplomates de l'Amérique latine se sont réunis ce matin à l'ambassade de la République Ar-gentine. M. Eduardo Iturbide, un des candidats à la présidence de la Républiqu mexicaine, petit-fils du libérateur Iturbide et adversaire des généraux Carranza et Villa, s'est joint à eux. Après une discussion de plusieurs heu-

es, la Conférence s'est ajournée. Elle se unira de nouveau dans un jour ou deux. Elle siègera à New-York, où la chaleur est moins forte.

On annonce que le général Scott, chef de l'état-major de l'armée des Etats-Unis, accompagné du colonel Mitchio, membre de l'état-major, a quitté Washington ce soir, se rendant à El-Paso-(Texas), où il conférers avec le général Ville et les events de la conférer avec le général Ville et les events de le conférer et les certains de la conférer et le c conférera avec le général Villa et les au-tres chess révolutionnaires. On croit que la mission du général Scott a quelque rapport avec les plans actuellement soumis aux diplomates de l'Amérique latine. Mais il reste à décider quelles démarches se-ront faites auprès du général Carranza pour le convaincre de l'inutilité de son op-

## La Roumanie refuse

les Offres de Krupp Bucarest, 7 août. - D'après des infor-Bucarest, 7 août. — D'après des informations de bonne source, un représentant de la maison Krupp, arrivé à Bucarest après le départ du prince de Hohenlohe, avait offert au gouvernement roumain 36 batteries d'artillerie avac leurs munitions et un million de kilos de fil de fer barbelé pour obstacles artificels en échange de l'autorisation de faire passer des municipales autorisation de faire passer des municipales autorisation de faire passer des municipales de l'autorisation de faire passer de la maison Krupp, arrivé à Bucarest après le départ du prince de Hohenlohe, avait offert au gouvernement roumain 36 batteries d'artillerie avac leurs munitions et un million de kilos de fil de fer barbelle pour obstacles artificiels en échange de l'autorisation 'autorisation de faire passer des munitions en transit pour la Turquie.

A la suite de l'intervention du ministre d'Angleterre, le gouvernement roumain a décliné cette offre.

M. Lahovary va à Bucarest Paris, 7 août. — M. Lahovary, ministre de Roumanie à Paris, est parti pour Buen-

# Les Opérations | La Tension en Russie

# La Marche allemande enrayée

Pétrograd, 7 août. - L'opération allemande de dix corps d'armée sur le front Rojane-Ostrolenka ayant pour but d'enlever Ostroff et la ramification des voies conduisant de Varsovie à l'intérieur de l'empire, est complète-ment enrayée, à 10 kilomètres de la

### LA REDUCTION DU FRONT

Pétrograd, 7 août. — Les critiques mi-lifaires déclarent que l'évacuation de la ligne comprise entre la Vistule ( Varsovie aura pour les Russes de grands avantages en réduisant le front russe de 520 verstes

### L'ÉVACUATION DE RIGA

Pétrograd, 7 août. - L'évacuation de Riga se fait sans discontinuer dans un orparfait. Une dizaine de trains emportent les habitants et leurs bagages. La plupart des fabriques utiles au ministère de la guerre se sont déjà transportées à Mos-cou, avec toutes leurs machines et leur personnel ouvrier.

### LA RETRAITE DE VARSOVIE Pétrograd, 7 août. — Les journaux sont unanimes à déclarer que l'évacuation de Varsovie et que la douleur qui en résulte pour les cœurs russes, n'ont fait que ren-forcer la détermination des Russes de

poursuivre la guerre jusqu'à une fin victo-Pétrograd, 7 août. — Lorsqu'au matin Petrograd, 7 aout. — Lorsqu'au matin du 5 aout l'ordre de retraite arriva et que le génie fit santer les ponts qui reliaient par-dessus la Vistule Varsovie et son faubourg de la rive droite, îl ne restait en ville que la police, partie la dernière, après qu'on eût emporté jusqu'aux choses des églises et aux boîtes aux lettres des rues. Aux alentours, la population alluma

rues. Aux alentours, la population alluma des incendies en partant.

Pétrograd, 7 août. La population restée dans le rayon de Varsovie se trouve singulièrement réduite. Indépendamment de ceux nombreux qui ont émigré de leur propre gré, un ordre du grand-duc Nicolas mobilisa tous les hommes de dix-sept à marantecing ans. De cette facon ceux à quarante-cinq ans. De cette façon, ceux d'entre eux qui ne sont pas partis avec les administrations ou les usines transportées à l'intérieur de l'empire et dont ils conscomme appelés au service militaire et employés aux travaux du génie. La majo-rité travaillant dans les usines de la défense nationale ont suivi ces dernières aux nouvelles résidences, où elles recommenceront bientôt à contribuer aux fournitures de l'armée

### HOMMAGE ALLEMAND

Zurich, 7 août. — Le général von Marwitz a déclaié que les Russes ont une remarquable méthode stratégique. Ils échappent toujours à l'enveloppement de l'ennemi et évitent toujours la capitulation. Stockholm, 7 août — Les écrivains militaires suédois qui suivent cependant le ton de la presse allemande, parlent avec admiration de l'habileté avec laquelle les Russes ont échappé à l'étreinte de fer.

LE VAINQUEUR DE VARSOVIE Milan, 7 août. — Le prince Léopold de Bavière, qui commandait les troupes qui sont entrées dans Varsovie, a, pour la première fois été cité dans un Bulletin officiel comme commandant d'une armée. Il est le frère du roi de Bavière et gendre de l'empereur d'Autriche-Hongrie. Il a soixante-dix ans, et prit le commandement de cette armée à la fin d'avril, quand Mac-kensen passa à la tête de la première armée pour les opérations en Galicie.

### LES ALLEMANDS A VARSOVIE Genève, 7 août. - La « Deutsche Tages Zeitung » dit que les Allemands n'ont frouvé que quatre mitrailleuses dans Var-

Suivant le « Berliner Tageblatt », c'est une division de réserve prussienne qui est entrée la première à Varsovie, à trois matin, après avoir emporté d'assaut les forts du sud.

grès des pourparlers pour l'entente ne s'est produit à cause des dernières de-mandes exorbitantes des Turcs, comme Genève, 7 août. - Pour féliciter l'armée du général von Woyrsch des posiconséquence des succès récents des Alle-mands en Pologne, que les Turcs disent avoir facilités par leur résistance aux tions prises entre les 16 et 22 juillet, au sud d'Ivangorod, l'empereur s'est rendu personnellement au milieu de ses troupes, qu'il a passées en revue et auxquel-les il a tenu un discours enflammé, après avoir remis au général von Weyrsch la plus haute distinction prussienne miliajoute que les pourparlers au sujet de la cession de la section turque du chemin de fer de Dédéagatch à la Bulgarie ont été taire : l'ordre pour le Mérite.

## UN GRAND CONGRES

A PÉTROGRAD Pétrograd, 7 août. — Aujourd'hui ont commencé les travaux du Congrès général des comités de l'industrie militaire. Ce Congrès a pour but d'organiser et de coordonner l'approvisionnement des ar-mées au moyen de l'unification de la petite industrie dans toute la Russie. Les représentants de ces comités sont venus de toutes les parties de l'empire et ont prononcé des discours patriotiques. Un millionnaire de Moscou bien connu, M. Riabouchinaky, a dit:

« Nous nous replierons s'il le faut jusqu'à l'Oural, nous lutterons jusqu'au der-nier homme, mais nous aurons la vic-toire. Celui qui parle contre la guerre à outrance doit être anéanti. » M. Goutchkoff, ancien président de la Douma, préside le Congrès, qui attire l'at-

tention générale. LA QUESTION DES MUNITIONS Pétrograd, 7 août. - M. Alexandre Guchkoff, le ministre des munitions russe. sera nommé avec des pouvoirs presque dic-

# LES NEUTRES

# La Neutralité de la Suède

sturm, que la seconde Chambre avait vo-tée il y a quelques jours, a été approuvée sans vote (les deux sénateurs socialistes étaient absents) et presque sans débat. La première Chambre a voté aussi le crédit extraordinaire pour les besoins de l'armée, s'élevant à 90 millions de florins. Au ministère de la marine il fut accordé un crédit extraordinaire de 28 millions pour la construction de cuirassés de sous Londres, 7 aout. - Une Note communiquée aux journaux déclare que tous les bruits tendant à faire croîre à l'opinion publique que la Suède pourrait vraisemblablement abandonner la neutralité sont dénués de fondement. La décision et le décision de la Suède de rectses de la Suède de la S désir de la Suède de rester neutre sont aussi fermes que jamais, et toute sug-gestion que la Suède pourrait avoir en vue la reprise de la Finlande est caractérisée d'absurde dans les milieux bien

> Quant à ce qui concerne les relations de la Suède et de la Russie, le discours de M. Sazonoff à la Douma, le 1er août, est considéré comme indiquant, de manière suffisamment claire, que ces relations présentent un caractère de la plus grande

Contrebande arrêtée Stockholm, 7 août. — La police suédoise vient de dépister une tentative pour faire passer en contrebande une cargaison de caoutchouc qui avait été chargée à bord du vapeur allemand «Germania» pendant la nuit. La cargaison a été confisquée. La «Germania avait déjà essayé autrefois de faire la contrebande des métaux.

# En Roumanie

VOTE D'IMPORTANTS CREDITS Bucarest, 7 août. - Le conseil des ministres a accordé, au cours de sa séance d'aujourd'hui, un nouveau crédit extraor-dinaire de 100 millions de francs pour les

# En Grèce

besoins de l'armée.

PAS DE CONCESSION TERRITORIALE ment mutile, puisqu'il a perdu les deux yeux et le bras gauche.

Mile Pattrion, sa fiancée d'avant la guerre, est venue le rejoindre à Paris pour tenir sa promesse, et le mariage a été célébré à la mairie du douzième arrondissement et à l'église Saint-Antoine. Les deux époux, dont les parents habitent fort loin — le lieutenant Cantora est Corse—ont été entourés pour cette cérémonie par le haut personnel de l'hôpital, qui leur a servi de témoins : pour le marié, la comtesse Jean de Castellane, une bienfaitrice de l'hôpital, et le docteur Valude, médecin en chef; pour la mariée, le docteur Chevallereau et M. Lefebvre, administrateur des Quinze-Vingts.

Le sous-lieutenant Cantora a été promu récemment chevalier de la Légion d'hon-Athènes, 7 août. - Les députés macé-

récemment chevalier de la Légion d'hon-neur et décoré de la Croix de guerre. paiement des créanciers français soit as-

# italo-turque du 26 Septembre

### Une Demande catégorique d'Explications

Rome, 7 août. - La tension entre Italie et la Turquie est de jour en jour plus aiguë. L'Italie vient d'adresser à la Porte des demandes catégoriques d'explications et de réparations, attendu que le gouvernement de Constanti-nople persiste dans sa politique dilatoire habituelle.

# SUR LE FRONT ITALIEN

### COMMUNIQUÉ DU GRAND

**ETAT-MAJOR ITALIEN** Rome, 7 août. - Dans le secteur de Plava, nos troupes se renforcent sur les positions conquises. L'ennemi, dans la nuit du 6 au 7, a tenté contre elles deux attaques appuyées par le feu de nombreux groupes d'artillerie qui ont été contrebattus par la nôtre et réduits au silence. Ces deux attaques ont été chaque fois repous-

Sur le Carso, la lutte, qui avait duré opinidtrement pendant toute la journée d'hier, s'est terminée dans la soirée par de sensibles succès de nos armes, notamment au centre, où nous avons conquis une partie de la dépression qui descend vers Doberdo. Nous avons fait 140 pri-

A l'aile droite, l'artillerie ennemie a lancé des obus incendiaires sur les chantiers de Monfalcone, réussissant à y provoquer un grand incendie. Puis, au moyen d'un tir violent, elle a essayé d'empêcher l'arrivée de nos détachements qui cher chaient à éteindre le feu. Cependant, l'élan et l'énergie de nos troupes ont réussi à bref délai à circonscrire l'incendie et à en limiter considérablement les dégâts.

# CONTRE LA TURQUIE

### La Collaboration franco-anglaise aux Dardanelles

Toulon, 7 août. — Le général Bailloud, commandant en chef intérimaire, com-nunique au corps expéditionnaire d'Orient ordre du jour par lequel le lieutenant général Intervesion, commandant le ...e corps d'armée britannique, annonce à ses troupes que la maladie l'oblige à les quit-Le lieutenant général les remercie de leurs brillants succès et les encourage à

montrer à l'avenir le même élan dans l'attaque et la même énergie dans la défense qu'au cours des combats précédem-ment menés en collaboration avec la bra-ve armée française. Le lieutenant général Interveston ajoute: Les relations intimes et cordiales que 'ai établies avec les alliés et teurs vail-

lants chefs, les généraux Gouraud et Bailloud, resteront parmi mes souvenirs les plus chers. Je ne saurais estimer trop-haut leur valeur, ainsi que l'amitié qui s'est établie entre eux et nous. Je ne trouve pas de termes pour exprimer ma gratitude, et je suis sur de formuler ainsi le sentiment de tous les corps britanniques envers la magnifique arlillerie fran-çaise, pour l'appui inappréciable qu'elle nous a donné, sous le commandement du général D... et du colonel A... INTERVESTON.

Le général Bailloud a adressé à son tour aux troupes françaises un ordre du jour exprimant le vœu que le lieutenant général Interveston revienne bientot pour achever la tâche à laquelle il a déjà pris une part si glorieuse.

# NOUVELLES DIVERSES

### Colis postaux

pour l'Alsace Belfort, 7 août. - Les colis postaux de 3, 5, 10 kilos peuvent être expédiés pour Dannemarie, Thann. Vesserling, Massevaux et les gares principales de l'Alsace redevenue française.

# Les Sociétés d'Assistance

aux Blessés militaires Paris, 7 août. - Le Président de la République, sur le rapport des ministres de a guerre et de la marine, vient de signer le décret suivant : « Indépendamment de l'indemnité fixe

révue par l'article 17 du décret du 2 mai 1913, le ministre de la guerre peut accorder aux Sociétés d'assistance aux blessés et malades des armées de terre et de mer, en raison de la durée des hostilités, des allocations extraordinaires, en vue de tenir compte, soit de l'augmentation générale des prix, soit de l'accroissement du nombre de lits mis par ces Sociétés à la disposition de l'autorité militaire. »

Un arrêté du ministre de la guerre détermine le taux de ces allocations et les conditions dans lesquelles elles sont ac-

### La Visite des Hommes du Service armé dans l'Auxiliaire

Paris, 7 août. - Tous les hommes du service auxiliaire sous les drapeaux quelle que soit leur origine, doivent subir la vi-site des trois médecins; mais parmi les ommes du service auxiliaire encore dans leurs foyers, seuls ceux qui sont passés du service armé dans le service auxiliaire entre le 2 soût et le 31 décembre sont actuellement astreints par les circulaires des 15 mai et 23 juin à subir la visite des trais médaires et deixent des convents de convents de convents des convents des convents de rois médecins et doivent être convoqués au bureau de recrutement ou rappelés au corps à cet effet.

### Compétence des Tribunaux militaires

en matière commerciale Paris, 7 août. — A la suite de certains incidents judiciaires, l'administration de la guerre a été amenée à constater l'intérêt qu'il y aurait à déférer à la juridiction de droit commun plutôt qu'au conseîl de guerre, également compétent en vertu de la loi du 4 août 1849 sur l'état de siège, les infractions à la loi du 4 avril 1915 ayant pour objet de donner des sanctions pénales à l'interdiction faite aux Français d'entretenir des relations d'ordre commercial avec des sujets d'une puissance Paris, 7 août. — A la suite de certains mercial avec des sujets d'une puissance

En effet, ces sortes d'affaires nécessitent généralement des informations délicates et

complexes d'assez longue durée et récla-mant souvent la collaboration des auxi-liaires ordinaires de la justice civile tels que les commissaires spéciaux et les agents de la Sûreté générale. Les parquets militaires viennent en conséquence d'être informés qu'il serait opportun de confier en principe ces affaires aux parquets civils, qui ont une plus gran-de expérience des procédures de ce genre. Toutefois, lorsqu'une information révélera des faits d'espionnage, d'intelligence avec l'ennemi ou de commerce intéressant plus particulièrement la défense nationales armements, les munitions ou les approvisionnements de l'armée, il sera demande à la juridiction civile de se dessaisir en faveur de la juridiction militaire.

# La Question des Loyers

Paris, 7 août. — La commission de législation civile a continué l'examen des projets de loi relatifs aux loyers. Sur les propositions de MM. Bernard et Honnorat. elle a décidé d'incorporer au texte de la loi une disposition prévoyant qu'une loi spéciale déterminerait la mesure dans lapuelle les propriétaires supporteront la charge des réductions on exonérations pouvant résulter de la loi sur les loyers, ainsi que les procédés aux moyens des-quels les charges seront révarties entre Statuant sur l'ensemble de la loi, elle a

adopté les conclusions du rapport de M. Ignace sur les résiliations et sur les loyers Ingénieur patriote belge arrêté Amsterdam, 7 août. — On signale l'arrestation à Bruxelles de M. Lucien Beckers, ingénieur, qui a refusé de mettre ses usines électriques à la disposition des

Allemands.

### Pour les Eprouvés de la Guerro UNE GRANDE TOMBOLA

Le Syndicat de la presse parisienne n'a jamais manqué, dans les circonstances douloureuses que nous traversons, de prè-ter à toutes les œuvres charitables qui le ont demandé son concours le plus ac

Non content, toutefois, de ce rôle, le Syndicat de la presse a voulu faire mieux encore et marquer, une fois de plus, se volonté de se manifester par un acte per sonnel. C'est ainsi que, devant l'impossibilité de faire un choix parmi tant d'œuvres égale-ment intéressantes, il a sollicité du gou-

vernement l'autorisation d'organiser une

« Journée » globale, la « Journée des éprou-vés de la guerre », militaires ou civils, qui permit d'alléger les charges des œuvres qui se consacrent à ces glorieuses et intéessantes victimes. Le ministre de l'intérieur entrant dans les vues du Syndicat, et se rendant compte des résultats qu'on pouvait attendre d'un ne telle initiative, n'a pas hésité à accorder pour le 26 septembre la «Journée» demandée; les bénéfices — cela va de soi devant être répartis après entente préa

lable dans l'esprit le plus éclectique et le lus libéral. Mais, les œuvres de cette nature sont les gion, et, pour pouvoir faire bénéficier la plus grand nombre d'entre elles du résultat de cette journée. il importe que la recette dépasse les prévisions les plus optimistes. Afin d'atteindre ce but, le Syndicat de la presse, tout en sachant ce qu'on peut attendre, de la générosité du public, a estimé nécessaire la création d'un attrait nouveau : il a donc sollicité — et obtenu — la très grande faveur d'une tombola dont le mécanisme ingénieux permettra tout à la fois de distribuer à de nombreuses œuvres des sommes importantes, et de faire circuler dans le commerce, tant à Paris qu'en province, un million au moins, et

Nous aurons sous peu l'occasion de re-venir sur ce projet et de préciser quelques détails complémentaires. Pour aujourd'hul nous n'avons voulu que prendre date.

# La Question de l'Alcool

UN VOTE DU SYNDICAT Paris, 7 août. - Les présidents de tous les groupements affiliés au Syndicat na-tional du commerce en gros des vins, ci-dres, spiritueux et liqueurs de France, se sont réunis aujourd'hui et ont examiné l'attitude à prendre en vue de sauvegar-der les intérêts non seulement des négociants qui continuent les affaires, mais aussi de tous ceux qui sont mobilisés. Le président Goulet a énuméré les démarches faites jusqu'ici d'accord avec l'u-nanimité des groupements représentant les commerçants en détail des boissons, de épicerie et de l'alimentation, démarches ayant pour but, a-t-il dit, «d'atténuer la rigueur des mesures d'interdiction mani-festement exagérées, et surtout d'éviter l'arbitraire administratif que l'on voudrait nstaurer par l'adoption d'un projet de loi qui porte une grave atteinte à la vitalité du commerce et à la liberté de tous les ci-

Cent cinquante syndicats de province taient représentés à cette assemblée, où la résolution suivante a été votée :
« L'assemblée générale des présidents des syndicats du commerce en gros des vins, cidres, spiritueux et liqueurs de France, approuve les démarches et les engagements pris par le bureau, en communauté de vues et d'action avec la Confédération des syndicats de l'épicerie et le confidence de l'épicerie et le conf

mité de l'alimentation. » L'assemblée, convaincue que la défense de la corporation n'est nullement incompatible avec la lutte contre l'alcoolis-me, donne mandat au bureau d'appuyer toutes les mesures de police et d'hygiène, les lois sur la répression de l'ivresse, celles sur la protection de l'enfance, et surtout de poursuivre énergiquement la suppression du privilège des bouilleurs de cru.

"Elle repousse délibérément toute proposition de loi nouvelle manant soit du gouvernement, soit de l'initiative privée autre que celle annoncée par le ministre des finances sur la réforme générale du des finances sur la réforme générale du

### » Elle appuie à nouveau l'action com-mune avec les syndicats fédérés des débitants de l'épicerie et de l'alimentation. »

La Transfusion du Sang Dijon, 7 août. — Le général commandant la 8e région vient de porter officiellement à la connaissance des troupes sous ses ordres le fait suivant qui est à l'honses ordres le fait suivant qui est à l'honneur de deux blessés de l'hôpital temporaire numéro-71 à Dijon.

Le 10 juillet, un amputé était brusquement, après l'opération, pris d'une hémorragie mettant sa vie en danger. La chirurgien, jugeant que la transsusion du sang était la seule capable de sauven l'existence du malade, faisait demander un homme de bonne volonté. Deux se présentèrent : Meassoz, du 91e d'infanterie, et Thorèze, du 351e. L'opération eut lieu, mais elle ne put sauver le blessé.

Dans son ordre du jour, le général félis Dans son ordre du jour, le général félicite les deux soldats qui n'ont pas hésité

### à se dévouer pour essayer de sauver la vie d'un de leurs camarades. Un Succès de l'Esperanto Le Mans, 7 août. — On a beaucoup m&

dit de l'esperanto. Il vient de prouver qu'il était parfois très utile pour rendre service aux familles. Le groupe espérantista de la Sarthe avait envoyé au comité espe-rantiste de Dresde, par l'intermédiaire d'une puissance neutre, une liste de 200 soldats disparus et n'ayant jamais donné Une première réponse concernant les

trente premiers inscrits vient de parve-nir au groupe esperantiste de la Sarthe par l'Union universelle esperantiste, en passant par la Croix-Rouge allemande. Sur trente disparus, six sont retrouvés; René Lecomte, du 117e d'infanterie, in-

terné à Niederzwehren; Alfred Leuard, du 117e d'infanterie, interné à Regensbourg; Alcide Pelletier, du 28e territorial d'infanterie, à Zossen; Philippe Bouet, de l'artilelerie, à Minden; Paul Bille, sergent au 317e d'infanterie, à Celle; Ernest Malbet, du 317e d'infanterie, sans indication du lieu d'interpement. Les familles de ces six soldats ont été mmédiatement avisées. Le groupe esperantiste de la Sarthe es-

# père recevoir la suite des enquêtes con-cernant les 170 autres disparus qu'il a si-gnalés au comité de Dresde. L'Affaire de l'Hôtel Astoria

M. Emile Constant, député de la Gronde, a demandé au ministre de l'intérieur de rechercher et de faire connaître à la suite de quelles influences M. Geissler, Allemand, directeur de l'hôtel Astoria, a pu faire admettre que les installations de T. S. F. établies sur son hôtel étaient destinées à distraire sa clientèle; que ce même individu a pu ne tenir aucun compte des décisions de justice qui ont ordonné la transformation des étages supérieurs de son hôtel en conformité avec le plan de la place de l'Étoile.

périeurs de son hotel en conformite avec le plan de la place de l'Etoile. Voici la réponse du ministre : « C'est au ministre de la guerre qu'il appartient de répondre à la première partie de la de répondre à la première partie de la question. En ce qui concerne la seconda partie, le ministre de l'intérieur fait connaître que M. J. M., propriétaire de l'imameuble désigné sous le nom d'hôtel Asatoria, a été condamné par arrêté du conseil de préfecture de la Seine en date du 27 novembre 1907, notamment à démolir les parties non réglementaires de cette construction. Cet arrêté a été déféré le 4 janvier 1911 au Conseil d'Etat qui, par décision du 7 février 1912, a ordonné qu'il serait avant dire droit sur la requête procédé à une vérification destipée à permetatre de déterminer les éléments de la construction ayant servi de base à la condamnation ainsi que l'importance des détermolitions qui en delivert trance de déterminer de la construction ayant servi de base à la constant de la con damnation ainsi que l'importance des dés molitions qui en doivent être la consés quence. Le Conseil d'Etat n'a pas encors statué définitivement.

# Une Cachette de Poudre

trouvée en Belgique Amsterdam, 7 août. — Les Allemands ont écouvert près de la gare d'Halont, ensevelie sous de la paille, une masse de poudre d'environ 20 tonnes. Cette poudre venait de la poudrerie de Laulille et était destinée à la forteresse d'Anvers. Les autorités belges l'avaient cachée en cet endroit. Le chef de gard et le chef de charge de Malmont ont été argint retés.

# DÉPECHES DE LA NUIT

# La Journée

de la Population civile Elle est consacrée à la suite de la discusision du projet accordant au ministre du com-trancce des crédits pour l'achat de blé et de Warine pour le ravitaillement de la popula-

Les articles du projet ayant été votés à la séance de vendredi, on examine les articles additionnels, en commençant par celui de

des dérogations à ce principe par décret ministériel. L'orateur n'admet pas davan-tage le maximum de 30 francs par 100 kilos de blé fixé comme prix des réquisitions; s'étonne que les socialistes acceptent ce

M. Dubois estime que ce système est la mégation de la liberté du commerce.

M. Bedouce fait remarquer que l'intervention de l'Etat dans le camp retranché de Paris a permis à Paris d'avoir le pain à con marché, six mois avant la province. M. Thomson, ministre du commerce : La France entière est en ce moment un vé ritable camp retranché.

Paris la meunerie ne pouvait recevoir ses blés, ce qui amena l'intervention de l'intendance. Il n'entend pas défendre les spéculateurs, mais il ne faudrait pas jeter sur tout

M. Dubois déclare qu'il n'est pas nécessaire n'opérer une réquisition générale pour que le pain n'augmente pas, et pour que les cul-Pour cela, il propose de remplacer les quel ques premiers alinéas de l'amendement de M. Long par ce texte :

En cas de réquisition de blé, les indemni-La cas de requistion de bie, les indemni-tés à allouer aux propriétaires récoltants se-ront réglées sur la base de 30 fr. au maxi-mum, et de 28 fr. au minimum les 100 kilos rie blé de froment de première qualité. L'in-demnité à allouer aux autres détenteurs se-ra calculée au prix de revient dûment jus-tifié

Le premier paragraphe de l'amendement de M. Long, relatif au monopole d'importa-tion par l'Etat, est voté à l'unanimité. Le deuxième paragraphe, qui est adopté, prévoit que des dérogations pourront, par décret, être apportées à l'interdiction d'im-

ainsi conçu-: «L'interdiction ne s'applique pas aux blés et farines embarqués directe ment pour un port français ou mis en route directement d'Europe à destination de la M. Chaumet, pour garantir l'exécution

Dans les pays voisins, notamment en Al-Memagne, objecte M. Long, on a annulé les contrats de ce genre à cause de l'état de

M. Chaumet répond qu'il ne s'agit pas de marchés à terme, de spéculations, mais de Proct l'exécution loyale de marchés réels, anté-heures.

M. Bedouce, qui y voit un moyen de ruiner la loi, n'est pas adopté. L'amendement Long dispose qu'il est in-terdit de fabriquer, de vendre ou d'em-ployer des farines de blé de froment, quelle que soit leur dénomination, à un taux d'ex-

raction inférieure à 74 %. M. Victor Boret est d'avis qu'il sera diffiile de bluter à 74 %. Il propose comme soution pratique que le prix des farines ne puisse dépasser celui qui résulterait d'une extraction à 74 % de blé de première qua-

M. Bedouce soutient qu'il faut revenir au pain bis de nos pères, qui blutaient à 80 et jusqu'à 90 %, au lieu du pain blanc viennois. Il réclame l'unification de la farine et la disparition du pa'n entièrement blanc. Le taux de 74 % n'a rien d'exagéré. Cette farine n'a que le défaut de ne pas se conserver très longtemps, mais peu importe, puisque nous ne spéculerons pas et nous conserverons 500 millions de plus à la Banque de France en utilisant tout le blé du pays. Le pain de nos héros sur le front n'est-il pas bluté à 75 %. Plus le pain donné aux travailleurs sera nutritif, moins celuici aura recours à l'alcool. (Applaudisse-

M. Maurice Long expose que la commission s'est arrêtée au taux de 74 %, après étude, et l'unification de la farine est le seul moyen d'empêcher la fabrication du pain

M. Fernand David, ministre de l'agriculture, annonce qu'il s'est mis d'accord avec son collègue de la guerre pour que des sursis soient accordés aux conducteurs de batteries. On n'aura d'ailleurs pas besoin de tout le blé à la fois; mais, le gouvernement entend tirer tout le profit possible du blé de France. C'est pourquoi il se prononce pour le blutage à 74 % que les services du ministère décorrent façilement réalisable pour tous les minotiers en farire blanche. es minotiers en farine blanche.

Le ministre expose qu'avec le texte de M. Boret on ne pourra se rendre compte exactement du taux d'extraction. Si vous voulez, dit-il, qu'il y ait un taux d'extraction, dites-le, ne vous livrez pas à échelle des meuniers.

M. Métin, rapporteur, constate que tout le monde est d'accord sur la nécesité d'établir l'Espagne. un pain national. La formule de M. Long est la seule claire et pratique. L'amendement de M. Boret n'est pas

Le quatrième paragraphe de l'amende-ment Long est enfin voté. Le cinquième paragraphe prévoit les ex-ceptions à cette extraction. Il prévoit aussi que le pain contiendra un mélange de 5 %. e farine autre que celle de froment. M. Outrey député de la Cochinchine, pré-

conise l'emploi des farinec de riz produit en abondance par nos colonies. Il expose que des essais concluants ont été faits en Indochine pour la nourriture des troupes. et ces derniers temps à Toulouse ar le doc-M. Thomson annonce que le décret d'ap-plication prévoiera l'emploi de la farine de riz et de celle de manioc de préférence aux

autres, parce que nous ne sommes pas obligés d'exporter de l'or pour nous les procurer; ainsi nous ferons une économie de 13 millions sans compter celle du blutage. Un amendement de M. Cosnier tendant à donner au préset le droit de taxation a été rejeté, et la taxation par la municipalité a L'amendement Long et l'article 11 relatif aux sanctions pénales de la loi sont adop-

Après un long discours de M. Jules Roche ostile à l'établissement du maximum. M. Thomson déclare que la situation ne ressemble pas à celle de 1793, que nous prenons des mesures de défense analogues à celles de la Suisse et de l'Angleterre, et qu'ainsi nous conservons notre or.

M. Bedouce: Nous discuterons les systèmes lorsque les Allemands seront rentrés chez eux. En attendant, faisons le sacrifice de nos doctrines. (Applaudissements.) L'ensemble de la loi a été voté par 417 voix contre 13.

La séance est levée à sept heures dix. Prochaine séance jeudi 12 courant, à trois

# CE QUE DISENT.

Après Varsovie

De M. René d'Aral dans le Gaulois : «En admettant que les Allemands parviennent à dégager la presqu'île de Gallipoli, avec la complicité — assez invrai-semblable — des Bulgares, à quels dan-gers ne s'exposeraient-ils pas? Ils de-vraient craindre l'entrée en campagne de la Roumanie et la menace des armées itasée, il leur faudrait se résigner à de lourds

sacrifices et, pendant ce temps, le front occidental, où se jouera la partie suprê-me, ne resterait pas inactif. » Il semble, au contraire, beaucoup plus logique qu'ils essayent avant toutes choses de se jeter sur les lignes anglo-fran-çaises. En calculant le temps qu'il leur est indispensable pour ramener chez nous un certain nombre de corps d'armée, il faut s'attendre à ce que leur offensive contre nous commence d'ici un mois à six

"Cette nouvelle phase de la guerre — la dernière peut-être — doit être consi-dérée avec toute la gravité qu'elle com-porte, mais aussi avec toute la confiance u'autorisent certaines réalités incontesd'ici un mois la mobilisation industrielle de la France et de l'Angleterre n'ait pas donné des résultats positifs qui nous mettent en mesure de résister à tous les assents il respecte de la server de sauts; il y a enfin le moral de nos troupiers qui n'a jamais été plus réconfor-tant et les ouvrages de défense que nous — Garau, Pech et Coste, capitaines au 126e avons multipliés...»

Des Canons! des Munitions! De M. Ch. Humbert, sénateur de la

Meuse dans le Journal: « N'est-ce pas toujours cette nélaste conception des programmes limités, con-tre laquelle j'ai tant prostesté, et qui nous a déjà valu de si amers déboires ? » Combien de places fortes, après Var-sovie, faudra-t-il encore voir occupées, pour que l'on comprenne enfin que, dans cette lutte industrielle, où la puissance du matériel est prépondérante, nous ne de-vons assigner à nos efforts d'autres linites que celles de nos possibilités cha-Aŭ 12e, Guillot, lieutenant de douanes, er ssidence à Les-Aldudes, direction de

» Nous avons le nombre, nous avons le courage, nous avons les ressources. Ayons la volonté et le sens de l'organisation : nous aurons la victoire.»

Pour la Victoire finale De M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie

nos amis les Italiens, les évolutions qui s'accomplissent dans les Etats balkaniques, la vigoureuse action sur Constantiques, la vigoureuse action sur Constantiques de Syndicate de vins chades logis et a été proposé pour la Constantique de Syndicate de vins chad des logis et a été proposé pour la Constantique de profes des présidents de Syndicate de vins chad des logis et a été proposé apris de sur chad des logis du Constantiques de profes de rançaise, dans le Figaro: succès éphémère obtenu en Galicie et en Pologne. Sachons attendre, sachons tenir, sachons nous organiser surtout, et nous obtiendrons la paix, notre paix, la paix européenne et mondiale, dans la victoire complète que doivent nous assu-rer la justice de notre cause et la cons-

La Guerre est industrielle De M. Henry Chéron, rapporteur de la ssion sénatoriale de l'armée, dans

cience de notre droit. »

« Ce sera l'honneur du contrôle parle-mentaire que d'avoir stimulé et intensi-fié la production des armes et des munitions. Tout le monde comprend aujour-d'hui que la guerre actuelle est une guer-re industrielle. La victoire appartiendra à celui qui pourra briser l'adversaire sous un fleuve d'acier. Les alliés, qui ont la maîtrise des mers et, par conséquent, la facilité de se procurer les matières premières, doivent l'emporter sur un en-Le capitaine de frégate Roussel est nommé au commandement du torpilleur d'escadre de bloquer. Il suffit de vouloir. Mais à des industries il faut de la main-d'œuvre, d'où e texte proposé par la commission de Le capitaine de frégate Chauvin est nommé au commandement du torpilleur d'escadre « Poignard », et de la 5e escadrille de torpilleurs de la 2e armée navale. nemi qu'ils ont la possibilité d'isoler et

# DÉPÊCHES DE LA JOURNÉE

Tanger, 6 août. — Le général Lyautey, arrivé dans la matinée sur l'«Abda», c'est rendu à Gibraltar après avoir reçu lifférentes personnalités. Il a conféré avec les autorités anglaises de Gibraltar et a repris à Tanger l'« Abda », qui est reparti immédiatement

Casablanca, 7 août. - Le résident général et Mme Lyautey sont arrivés à Ca-sablanca et ont débarqué à dix heures. Ils ont été reçus par le délégué général, par le général Henrys et par les consuls des puissances alliées. militaires étaient également venues recevoir le général Lyautey.

Postes française

mier dans la zone espagnole, le second dans la zone française du Maroc.

Il n'est rien changé à l'étendue et aux conditions d'exécution du service ainsi qu'aux tarifs appliqués dans les relations postales entre les bureaux espagnols de la côte septentrionale du Maroc ou les reaux chérifiens de la zone espagnole

mises aux règles et tarifs en vigueur dans le service international entre la France et l'Espagne. Il en sera de même pour les relations postales entre les bureaux chéfiiens de la zone française et les bureaux de l'Espagne et des colonies espagnoles. Ces relations continueront à être soumises aux règles et tarifs en vigueur dans le service international entre la France et

avec les Allemands

Grai, et son employe, M. Henri Kundig, tous deux originaires de Zurich, cui trafiquaient avec les commerçants de Berlin et d'autres villes d'Allemagne. M. Drioux a fait arrêter un nommé Émile Rodolphe Joos commissionnaire en marchandises, demeurant 61, rue d'Hauteville. Joos, qui et est agé de quarante-cinq ans, a con-trevenu également à la loi du 4 avril. L'enquête faite et les expertises de associé étranger de l'Acadé M. David, expert comptable, ont établi ces morales et politiques.

que Joos, qui est établi depuis douze années à Paris, a toujours été l'intermédiaire de maisons allemandes. Il faisait surtout des affaires en Chine, notamment à Pékin, Shanghaï et Tien-Tsin, et écoulait comme marchandises françaises des objets fabriqués en Allemagne. Au début de la guerre, il avait déclaré qu'il était résolu à renoncer à tout trafic avec ces maisons. Il quitta Paris et alla en Suisse maisons. Il quitta Paris et alla en Suisse, à Zurich; mais, au mois de février der-nier, il revint en France. Certaines dénon-ciations parvinrent alors au parquet conciations parvinrent alors au parquet con-tre le co dissionnaire en marchandises, d'où la surveillance dont fut chargée le service de la Sûreté. Elle fut efficace. On découvrit en effet que Rodolphe Joos était en pourparlers avec une maison alle-mande de Shanghai pour fournir à celle-ci trente mille mètres de tissus de coton. Cette commande devait être livrée à Joos par une fabrique d'Italie, mais la livrai-son avait du être retardée, le commissionnaire en marchandises et les fabri-cants ne s'entendant nas sur les prix. Pour déjoucr la surveillance de la 'ouane, loos avait organisé tout un système très ingénieux. Il a donné à ses correspon-dants d'Allemagne des précisions telles sur les moyens de transport, qu'on demande si c. indications n'avaignt lement qu'un but commercial.

Un Sous-Marin allemand dans

les Eaux espagnoles Madrid, 7 août. - Il y a quelques jours, in sous-marin a passe la nuit près de San-Juan-de-Nieve. Une barque partit dans la matinée suivante d'Aviles chargée d'une foule désireuse de voir le sous-ma-rin de près. Celui-ci ordonna à la barque

de se retirer, puis disparut.

Déjà, à la fin de juin, un autre sousmarin allemand, se présenta dans les parages dénommés Concha-de-Artedo. Le
vapeur « Marcela », de Bilbao, l'approvisionna de cinquante tonnes de benzine transportées pendant la nuit par quatre barques dont les patrons furent gratifiés de 100 pesetas chacun.

Le Roi d'Italie élu Académicien

Paris, 7 août. - L'Académie des inscriptions et belles-lettres, à l'unanimité des

membras présents, a élu le roi d'Italie en qualité de membre associé étranger. Le souverain italien, qui est un numismate passionné, possède une des plus riches collections de médailles et de monnaies qui soient au monde. Il a dressé un « corpus num rum ifalicorum », catalogué en huit volu.nes, des monnaies romaines anciennes et récentes qui, l'année dernière, lui a valu le « Grand-Prix de numismati-que » de l'Académie des inscriptions et

les-lettres. Dans cette compagnie, dont il était déjà lauréat, le roi d'Italie occupera l'un des deux nouveaux sièges d'ausocié étranger récemment créés, création ratifiée par dé-cret. Cette élection porte à trois le nom-bre des chefs d'Etat qui siègent sous la coupole : à M. Raymond Poincaré, memen effet d'ajouter le prince de Monaco, as-socié étranger de l'Académie des sciences. D'autre part, M. Roosevelt, ancien prési-dent de la République des Etats-Unis, est associé étranger de l'Académie des scien-

# BORDEAUX

# Il y a un an

8 AOUT 1914

A cinq heures du soir, les colonnes françaises débouchent devant Mulhouse. Les Alsaciens sont sortis de la ville. Ils couent aux ouvrages, saluant de leurs ap pels frénétiques le drapeau français. Un immense cortège s'organise qui acclame les soldats. En moins d'une heure, Mulhouse est occupée. Le général Joffre adresse aux Alsaciens

a proclamation suivante: " Enfants de l'Alsace, » Après quarante-quatre années d'une douloureuse attente, des soldats français foulent de nouveau le sol de votre noble pays. Ils sont les premiers ouvriers de la grande œuvre de la revanche : pour eux, quelle émotion et quelle fierté!

2 Pour parfaire cette œuvre, ils ont fait le sacrifice de leur vie; la nation française,

unanimement, les pousse, et dans les plis de leur drapeau, sont inscrits les noms magiques du droit et de la liberté. » Vive l'Alsace! Vive la France! » Le général en chef des armées

françaises, JOFFRE. »

Les Apports d'Or

à la Caisse d'Epargne Six jours seulementl se sont écoulés de-puis que la Caisse d'épargne a ouvert ses guichets aux versements d'or pour la Défense nationale, et déjà près de 2,000 personnes sont venues y déposer près de 400,000 fr. Nombreux sont ceux dont le versement a été d'une de ces minuscules pièces de 5 fr., si reves à cette heuve et ces apports sont Le Conseil de la Caisse fait un nouvel ap-

pel à tous ses concitoyens : propriétaires, rentiers, bourgeois, patrons, employés, ou-vriers de l'usine et travailleurs des champs. Personne, à cette heure, ne peut honora-blement garder la plus petite pièce d'or en avoir à rougir de la posséder demain. Que personne ne risque de troubler le som-

meil de ses nuits par le remords d'avoir sa-crifié quelques vies de nos chers soldats, d'a-voir retardé de quelques jours l'avènement de la victoire, en gardant par devers lui quelques pièces de cet or si inutile pour eux, querques pièces de cet or si mathe pour eux, si utile à notre pays.

Que personne ne risque, en les conservant, d'être montré au doigt et mis au ban de la patrie le jour où il lui faudra les utiliser. Et si le devoir s'impose ainsi aux petits, combien plus impérieusement il s'impose à ceux qui, possesseurs de gros sacs d'or, n'ont pu encore se décider à se dessaisir de leur métal, sans pouvoir d'ailleurs se donner à eux-mêmes une raison valable de leur hésitation et malgré les reproches aujourd'hui imides mais demain viclorits de leur acceptant de leur passe demain viclorits de leur passe de leur passe

A tous ceux-la. les guichets de la Caisse d'épargne à Bordeaux, les guichets de ses succursales à la campagne, sont ouverts, prêts à recevoir leur or, à leur donner les billets de banque correspondants, accompa-gnés de la vignette patriotique; et cela en une seule visite et avec une perte de temps de quelques minutes seulement.

A l'Ordre du Jour

Parmi les citations qui nous parviennent, nous relevons les suivantes : Brigadier Joseph Antignac, du ... chas-seurs, engagé volontaire, ancien élève de l'Escadron girondin « A par son sang-froid et son énergie puis-samment contribue à maintenir ses hommes malgré un feu viclent. »

Léon Jambard, sergent au 125e régiment d'infanterie: « S'est constamment fait re-marquer par sa bravoure et son sang-froid. Le 28 ianvier, son officier de section venant d'être tué, a pris le commandement de la section et a maintenu ses hommes sons un section et a maintenu ses hommes sous un Redon violent bombardement. »

La Croix de guerre pour citation à l'ordre du corps d'armée a été remise au sergent Jambard le 4 août 1915.

- Un Bordelais de naissance, dont la fa-mille, honorablement connue dans notre ville, est actuellement établie à Buenos-Ayres, d'où lui-même est accouru à l'appel de la patrie, vient d'être cité à l'ordre de la 1re armée en ces termes: «Infirmier Adrien Mantrant, du train sa-nitaire n. 19 (Midi), s'est particulièrement distingué, le 4 juin, pendant toute la durée du bombardement d'une gare en assurant le pansement des blessés et en contribuant

r son bon exemple à ramener l'ordre dans le train sanitaire. Nos félicitations à ces braves.

Mort au Champ d'Honneur Nous apprenons que le capitaine Pierre-Jean Blondel de Joigny, du 47e régiment d'artillerie, qui a trouvé à son poste de com-bat une mort glorieuse, a été cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants: « A montré des le début de la campagne une bravoure remarquable. Le 6 septembre, à la bataille de la Marne, s'est maintenu

I plusieurs heures sous un feu violent d'ar.

tillerie ennemie non loin de sa batterie, où il a maintenu une régularité de feu parfaite. Mortellement blessé par un éclat d'obus, il a continué à diriger le tir jusqu'à ce qu'il meure à son poste de combat.»

Médaille militaire

de guerre.)

Duluc, adjudant-chef au 144e d'infanterie:
Très bon sous-officier, qui a fait parfaitement son devoir; évacue sur l'arrière pour
otite et rupture du tympan provoquées par
des éclatements d'obus. (Croix de guerre.)

Cousty, adjudant tambour-major au 144e
d'infanterie: Excellent sous-officier sous tous
les rapports; n'a cessé de montrer, pendant
toute la durée de la campagne, des preuves
d'énergie de courage et de bravoure. (Croix énergie, de courage et de bravoure. (Croix guerre.) Pronchet, adjudant-chef à la 18e section

Tronchet, adjudant-chef à la 18e section d'état-major et du recrutement.

Salvelle, maréchal des logis de réserve au 10e hussards : Ancien sous-officier ayant quitté l'armée active après plus de quinze ans de service; a servi pendant la campagne avec le plus grand zèle et le plus entier dévouement. (Croix de guerre.)

Chassaing, adjudant-chef au 15e dragons : Excellent sous-officier; s'est montré, au cours de la campagne, très brave et très dévoué. Commande bien son peloton. (Croix de guerre.)

Cazalbon, maréchal des logis tailleur au gne depuis la mobilisation. (Croix de guerre.)

Belloc, adjudant-chef au 58e d'artillerie:
Depuis le premier jour de la mobilisation,
donne les preuves d'un beau caractère et
d'une très grande énergie. S'est distingué notamment le 25 janvier 1915, en ouvrant, de sa
propre initiative et avec succès, le feu de
sa section sur une colonne d'attaque, malgré le tir réglé de 105 auquel il était soumis,
qui avait démonté les abris-observatoires et
occasionné de fortes pertes. (Croix de guerre.)

à la sous-intendance d'une division d'infan-terie : Bien que libéré de toute obligation militaire, a contracté un engagement pour la durée de la guerre. Est animé d'un excel-lent esprit et fait preuve de beaucoup d'en-

train.

Domenc, sergent-major au 7e d'infanterie coloniale : Figurait au tableau de concours de 1914. S'est acquis de nouveaux titres par les services rendus au cours de la campagne

Gauriau, sergent au 7e régiment d'infan-Dartigue, adjudant au 7e régiment d'in-interie coloniale. anterie coloniale.
Pauchet, adjudant-chef au 7e régiment d'infanterie coloniale mixte.
Bourgeois, adjudant au 7e régiment d'in-

GENDARMERIE Dones, adjudant à la 18e légion. Larrieu, maréchal des logis chef à la 18e Reaud, maréchal des logis à la 18e légion.

Roux et Poueyto, maréchaux des légion.
Roux et Poueyto, maréchaux des logis
hefs à la 18e légion.
Lafargue, adjudant à la 18e légion.
Favereau, Chaille, Pages, Bernadas, maréhaux des logis à la 18e légion.
Pelletier, brigadier territorial à la 18e lédion.

la direction de M. Vignolle : la Marseillaise, les Trois Couleurs, les Girondins. M. Henri Cain fera une conférence sur « Alsace », avec le concours de Mme Julia Arioso du Roi de Lahore (Massenet), M Mme Sarah Bernhardt dira Andernos, de

On jouera ensuite Fleur de Thé, opéra bouñe en trois actes, musique de Leccoq, avec la distribution suivante: Tien-Tien, M. Gravelet; Kaolin, M. Caubet; Pinsonnet, M. H. Bonnafont; Corbillon, M. de Tauzia; Césarine, Mme H. Bonnafont; Fleur de Thé, Mlle Caubet. Marins français, chinois, etc. Entr'acte de quinze minutes.

Samson et Dalila, M. de Claireval; Mélodies, Mme G. Guiraudon-Cain.

Mme Sarah Bernhardt dira une ode de Mile Lysiane Bernhardt, et la Prière pour nos Ennemis, pièce inédite de M. Louis Payen. France debout!, de M. P. Florencie, chanté

Voici le service des trains pour Andernos : Départ Arrivée Aller: de Bordeaux-Midi { 7 h. 50 9 h. 40 10 h. 45 12 h. 20 13 h. 25 15 h. 27 Retour : d'Andernos...... 16 h. 39 18 h. 34 de Lyon (Orléans et Etat). Les dé 22 h. 2. delevés, sont purement matériels

Sont inscrits sur la liste d'aptitude aux conctions de professeurs dans les lycées de à Seine et de Seine-et-Oise, pour une an-née à compter du 1er juillet 1915 :

Lycées

Lycée de Jennes Filles

Résultats des examens (année 1914-1915)

Concours d'admission à l'Ecole normale supérieure de Sèvres, section des sciences Admissibles : Mlles Chastanet, Lajoie, Pom-

upérieure de Fontenay, section des sciences. Admises : Mlles Nouet (3e), Martinache

Diplôme de fin d'études se ondaires : Miles

Le Crime de Louvain

Conférence de M. Fuglister

Prix des places pour cette soirée sensa ionnelle: 4 fr., 3 fr., 2 fr., 1 fr., 0 fr. 75

La location est ouverte au Théâtre-Français.

Transport des Colis postaux

Un nouvel arrêté interministériel pris par

1. Aux pertes, avaries ou spoliations, dans les cas où ces administrations établiraient

ue la cause de ces pertes, araries ou spolis

des colis postaux en date du 18 juin 1892.

N. B. — Etant donnée la lenteur actuelle des communications, le délai de deux mois ac-cordé aux créanciers pour faire valoir leurs titres est trop court en ce qui concerne les étrangers; aussi. l'ambassade de France à Pé-

rograd a telle fait une démarche pour obte-nir qu'il soit porté à six moix, ann d'éviter que les intérêts de nos compatriotes ne vien-dent à être lésés.

Demander un SECRESTAT aux Fruits

Aux Anciens Gardes civils

L'administration recherche d'anciens gar

des civils pour des missions dans le départe-ment. Prière de se faire inscrire au bureau des retraites ouvrières, chez M. Ortille, 29,

en Détail

Le Syndicat des marchands de vins en dé-tail nous demande d'insérer la communica-

Quatre pupilles de la colonie de Gensac

e treize à quinze ans, se sont évadés. Ils ont très probablement chercher à se placer hez les cultivateurs. Ceux qui emploieraien

ces mineurs encourraient un grande res-ponsabilité. Les maires, gendarmes, gardes champêtres et autres personnes qui les ren-contreraient sont priés de les faire arrêter et d'aviser le directeur de la colonie de Gen-

sac, près Condom. Il y aura récompense, e les frais seront remboursés.

Laborde, 14 ans, châtain. Barbier, 13 ans, brun, yeux noirs.

Accident de Chemin de Fer

Voici les noms et signalements des quatre pupilles: Chansard, 15 ans, maigre, brun, barbe nais-

près de la Gare de La Benauge

cours d'Alsace.

tion suivante :

élais ci-dessus fixés.

de Bordeaux

Incendie dans une Fonderie d'Acier

née à compter du 1er juillet 1915:

Pour les chaires de mathématique : M. Rebeix, professeur au lycée de Bordeaux.

Pour les chaires de physique : M. Bouillay, professeur au lycée de Bordeaux.

Pour les chaires de philosophie : M. Daudin, professeur au lycée de Bordeaux.

Pour les chaires de lettres : M. Serthou, professeur au lycée de Bordeaux.

Pour les chaires de grammaire : M. Fauché, professeur au lycée de Bordeaux : M. Garinot, professeur au lycée de Bordeaux : M. Garinot, professeur au lycée de Bordeaux.

M. Gazier ,professeur au lycée de Bordeaux. Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons qu'un violent incendie vient d'éclater rue Jules-Steeg, aux Forges et ciéries de la Gironde. Les pompiers se sont rendus sur les lieux. Nous donnerons des détails sur ce sinistre dans nos prochaines éditions.

Vol de Cables de Cuivre Arrestation des Voleurs

Vendredi après-midi, les agents de la Sùreté ont arrêté Menri B... et René M..., qui avaient été vus s'introduisant dans une maison de la rue Dalon, au numéro 67, porteurs de câbles de transmission d'énergie électrique. Ces individus, se sentant découverts, s'enfermèrent alors dans une chambre de ladite maison, refusant d'ouvrir la porte. Les agents de la Sûreté, voyant que leurs sommations restaient vaines, enfoncèrent la porte.

porte.

Il était temps, car les individus s'apprétaient à fuir par la fenêtre du premier étage, au moyen de draps de lits qu'ils avaient noués bout à bout. Leur capture fut opérée non sans difficultés.

Interrogés, Henri B... et René M... prétendirent qu'ils avaient l'intention de remettre à leur patron le câble, qui n'avait été soidisant déposé là que pour la nuit.

Malheureusement pour eux, l'enquête a établi qu'ils avaient cherché à le vendre place Mériadeck.

Pris sur le Fait Des agents ambulants de la douane, char-

Des agents ambulants de la douane, chargés de la surveillance des quais, et principalement aux heures des repas, afin d'empècher tout débarquement d'objets frauduleux, eurent leur attention attirée samedi, vers midi, par les allures suspectes d'un individu. Appréhendé aussitöt, l'homme, un arrimeur, s'écria : «Je suis fait l» Conduit au bureau de la douane, place de la Bourse, l'individu, refusant de donner son identité, fut alors fouillé; sous sa blouse d'arrimeur, il avait enroulé autour de son corps une tunique de soie, doublée de four rures. Dans son pantalon, on découvrit la jupe, également en soie. Ces vêtements féminins, qui sont d'une grande valeur, avaient été débarqués en fraude du vapeur « la Touraine ». assez bien), Talet.

Baccalauréat, latin-grec : Mlle Frémont.

Baccalauréat, latin-langues : Mlles Chailbut, Cormier (assez bien). Dijeau, Forclos durhan, Hirsch, Leimbacher, Latrebat, Langry, Mauriac, Moyse-Weiler, Piot, Piquart assez bien), Peyrot, Serres, Talet, Versmée assez bien). Baccalauréat, latin-sciences : Lile Calvet assez bien).

Baccalauréat, sciences-langues: Miles Bargues (assez bien), Barégat, Bernège (assez bien), Barraud (bien), Bonneau (assez bien), raine ». L'individu, dont on n'a pu encore établir l'identité, a été conduit ensuite à la Perma-

Ferval, Dewachter, Flouret, Gan, Gravié (ac sez bien), Landolfini, Lardounère, Lasse-guette, Lasserre, Malbernac, Mahler, Pey-ronnet (assez bien), i inceteau (assez bien), Proust (assez bien), Tou he (assez bien), Veyssière. Chemins de Fer Economiques Station balnéaire de Lacanau-Océan. — Trains supplémentaires. — Billets à prix réduits le dimanche 8 août 1915.

dimanche 8 août 1915.

1. Trains supplémentaires. — Train 115, départ de Bordeaux-Saint-Louis à 10 h.; arrivée à Lacanau-Océan à 12 h. 10. — Train 120, départ de Lacanau-Océan à 20 h. 35; arrivée à Bordeaux-Saint-Louis à 22 h. 37. — Ces trains ne desservent pas les arrêts.

2. Billets à prix réduits. — Aux trains régulier 15, départ de Bordeaux-Saint-Louis à 6 h. 10 et supplémentaire 115 du dimanche 8 août 119, seront délivrés des billets aux prix réduits de 4 fr. en ire classe, 3 fr. en 2e classe et 2 fr. en 3e classe aux gares, haites et arrêts (pour le train 15 seulement aux arrêts) compris en-Dimanche 22 août, dans la salie du théâtre des Bouffes, à huit heures trois quarts du soir, M. Fuglister, sujet suisse, témoin oculaire des atrocités commises en Belgique par les Allemands, fera une conférence sur «le Crime de Louvain», avec projection de vues prises sur les lieux mêmes du crime.

Priv des places pour cette suirés concernes exclu. à destination de Lacanau, de Moutchic et de Lacanau-Océan. Les coupons de retour de ces billets ne sont valables que pour la-journée de leur délivrance.

-Pharmacies ouvertes le 8 Août Un nouvel arrêté interministériel pris par le ministre du commerce, de l'industrie et des P. T. T., et le ministre de l' guerre, fixe les conditions de délai et de responsabilité des administrations de chemins de fer en matière de transport des colis postaux.

Aux termes de l'article 3 de cet arrêté, la responsabilité des administrations de chemins de fer, pour les cols avec ou sans valeur déclarée, ne s'étend pas :

L. Aux perfes avaries ou spoliations dans Qual des Chartrons, 83. — Cours du Jardin-Public, 134. — Boulevard de Caudéran, 21t. — Rue de la Bourse, 1. — Cours de l'Intendance, 55. — Rue d'Ornano, 301. — Rue Sainte-Catherine, 125. — Cours Victor-Hugo, 58. — Cours d'Aquitaine, 25. — Chemin de Pessac, 91. — Rue du Mirail, 65. — Cours Saint-Jean, 92. — Cours de Toulouse, 143. — Rue Sainte-Croix, 9. — Boulevard de Talence, 202. — Rue Judaique, 7. — Cours de Tourny, 82. — Avenue Thiers. 7. - Cours de Tourny, 82. - Avenue Thiers. 21. - Rue Fondandège, 147.

ons est une conséquence l'état de guerre; 2. Aux avaries et aux déchets qui, en rai-Tombola au Profit de l'Hôpatal temporaire nº 6 (Rue de Nuits) on de la nature de la marchandise, seraient conséquence de la durée du transport, prsque la marchandise a été livrée dans les Voici la liste des numéros gagnants: administrations de chemins de fer renoncent à se prévaloir, hors le cas de force majeure dans les termes du droit commun, de l'exo-nération prévue par le paragraphe Jer de l'article 3 ci-dessus, moyennant le paiement

1. Colis postaux ordinaires : 0 fr. 05 par dis de 3 kiles et 5 kilos; 0 fr. 10 par colis de 10 kilos;

2. Colis postaux avec valeur déclarée : en sus de la taxe normale de la déclaration de valeur, 0 fr. 10 jusqu'à 100 fr. de valeur déclarée, et 0 fr. 05 par supplément de 100 fr. ou fractions de 100 fr. de valeur déclarée.

Les réclamations doivent être notifiées à l'administration du chemin : fer dans les conditions et délais fixés par le règlement des colis postaux en date du 18 juin 1809. Les lots pourront être retirés tous les jours de neuf heures à midi, rue Sainte Marie, 6.

Société d'Extinction de la Mendicité dans Bordeaux Siège social: 95, rue Terre-Nègre

La Société serait reconnaissante aux personnes qui voudraient bien iui consentir pour ses hospitalisés des dons en nature (comestibles, lingerie, objets de vestiaire, coiffure, livres, etc.).

Elle serait particulièrement heureuse de recevoir en don, une voiture de innlade pour un indigent amputé des deux jambes.

Le directeur fera prendre les dons à domicile, sur l'avis qui lui en sera donné. Chambre de Commerce de Bordeaux La Chambre de commerce a reçu du mivante relative aux conditions de la liquida-tion, en Russie, des entreprises dans lesquelles sont intéressés des sujets des pays

tion, en Russie, des entreprises dans lesquelles sont intéressés des sujets des pays
ennemis:

Pétrograd, le 20 juin 1915. — Le Recueil des
lois de l'Empire vient de publier un utase daté
du 21 mai (v. s.), qui réglemente les conditions
dans lesquelles sera opérée la liquidation prévue par la loi du 11 janvier des entreprises
dans lesquelles sont intéressés des sujets des
pays ennemis.

Une modification est, tout d'abord, apportée aux mesures précédemment édictées: il
ne sera pas procédé contre les Sociétés dont
les sujets ennemis se seront retirés avant le
ler avril 1916. En pratique, ceci diminuera
très sensiblement le nombre des Compagnies
atteintes, car pour beaucoup d'entre elles,
les personnes visées ont fait passer leurs Intérets à des préte-noms.

Les liquidateurs, auxquels incombe le soin
de conduire les opérations, seront nommés
dans les deux semaines de la promulgation
de la loi; ils seront choisis parmi les copropriétaires russes, alliés ou neutres de l'affaire. Si celle-ci ne compte que des membras
ennemis, les liquidateur seront pris parmi les
créanciers sujets des Etats non ennemis. S'il
s'agit de Sociétés étrangéres autorisées à fonctionner en Russie (pa. opposition aux Sociétés fondées sous le régnue des lois russes),
ce seront leurs agent, responsables russes qui
procéderont à la liquidatio+ en se faisant assister de plusieurs actionnaires non ennemis.

La liquidation s'opère sous le contrôle des
inspecteurs du gouvernement. Elle devra être
terminée dans le délai d'un an

Louverture de la liquidation est annoncée
dans certains journaux. Ceux des créanciers
dont les liquidateurs connaissent l'adresse sont
avisés individuellement.

Les créances contre les entreprises liquidées
des réclamation ainsi présentées : un recours
contre leurs décisions peut être porté devant
les tribunaux. Les créanciers sont désintèressés à l'expiration des deux mois impartis.

N. B. — Etant donnée la lenteur actuelle des
communications, le délai de deux mois accordé aux créanciers nour faire valo Les Garderies scolaires fonctionneront pen-dant toute la durée des vacances. Les enfants des divers groupes d'écoles seront admis aux garderies garderies.
Les garçons seront réunis au local de l'Œu-tre, 235, rue Mouneyra, pour être menés par leurs gardiens au terrain de jeux de la Société ou à la campagne. Ils pourront emporter

de la rue Laboye, pres le boulevard de Talence.

Les garderies filles et garçons seront ouvertes le matin à sept heures et demle. Le départ
aura lieu immuablement à huit heures un
quart.

Les cours du soir de mandoline, solfège,
gymnastique, escrime, etc., na seront pas interrompus penaant les vacances. Ils auront
lleu aux mêmes fours et aux mêmes heures.

Tous les dimanches, au stand du local, rue
Mouneyra, 235, tir à la carabine.

Les inscriptions seront recues tous les jours,
rue Desse, 37; rue du Hautoir, 68, ou chez
M. Cassin, rue du Hautoir, 94, de dix heures
à midi, et chez M. Gaissard, 239, rue Mouneyra.

Petite Chronique

On a voié: Une montre une valeur de 15 fr. dans la poche du gilet du garçon d'écurie François Hamo, 37, rue Lecocq. — Une somme de 18 fr. à M. Marie Pérès, marin à bord de l' « Asie », tandis qu'il con-sommait dans un bar. Procès-verbal a été dressé contre le charretier Désir A... pour c trages à un sergent de la 18e section des commis et ouvriers. A l'ombre : On a arrêté Raoul P..., qui fai-sait l'objet d'un mandat d'arrêt du 'arquet d'Angoulème, pour outrage public à la pu-

- Chaîn F..., sujet russe, pour avoir, dans la cantine des Chantiers de la Gironde, tenu des paroles injurieuses à l'égard des Francais et de ses compatriotes. — Salis D..., pour coups et blessures avec une bouteille, le 30 juillet dernier, sur Mme Jeanne Coste, qui était accoudée à sa fenê-tre, quai de Bacalan.

- Féris C..., pour vol de 15 kilos de blé sur un wagon en station place Armand-La-lande, aux Docks. Accident. — Vendredi soir, vers dix heures, Boyle, matelot anglais à bord du « Creonic », ayant glissé quai de Queyries, s'est fracturé la jambe droite. Il a été transporté et admis à l'hôpital Saint-André. Syndicat des Marchands de Vins Disparue le 6 août, vers midi, dame âgée de quatre-vingt-cinq ans, ne jouissant pas de toutes ses facultés mentales. Aviser Mme Eycheine, 136, rue Sainte-Catherine.

> THEATRES Grand Théâire de la Nature du Sud-Ouest

> DOMAINE DE LESCURE (Ancienne propriété Johnston) DIMANCHE & COURANT, & & HEURES GUILLAUME TELL », avec Sullivan, de l'Opéra; Isabeau Catalan, Redon, H. Fer-ran, Albony, D. Bédué, etc. La représentation organisée au bénéfice de

hópital auxiliaire nº 124, par les hôteliers, monadiers, restaurateurs de la ville de ordeaux, avec « Guillaume TeM », s'annonce comme une des plus belles manifestations artistiques, grace au concours de Sullivan e plus beau ténor de l'Opéra, que tout Bor-leaux voudra entendre. deaux voudra entendre.

Ouverture des portes à une heure et demie.
Rideau à trois heures.

Location ouverte jusqu'à dimanche midi, au Théâtre-Français, aux conditions suivantes (location et tous droits compris):
Enceinte d'orchestre, 5 fr.; chaises réservées, 3 fr. 50; amphithéâtre, 2 fr. 50; entrée générale (circulation), 1 fr. 50.

Sarvice de tramwaye sur lottes les lienes Service de tramways sur toutes les lignes ccédant au Théâtre de la Nature, situé au Leroy, 15 ans, blond, yeux blous, figure bout de la rue d'Ornano.

> Alhambra-Casino d'Eté La Crise du Chœur », avec Jutard et Sorius

Quand on a le bonheur de posséder deux Quand on a le bonneur de posseder deux comiques tels que Dutard et Sorius, il est tout naturel de songer à les réunir afin de tirer le meilleur parti de leur talent. C'est ce qu'ont fait MM. Boularé et Pujol, les heureux autéurs de la revue « A la Française » et ils ont écrit « la Crise du Chœur », qui a été représentée pour la première écit ver et lis ont ecrit « la Crise du Chœur », qui a été représentée pour la première fois vendredi soir.
Cette scène inoubliable, d'une fantaisie débordante, a obtenu un succès vraiment con-sidérable. Jouée admirablement par Dutard et Sorius, elle a déchaîné le fou rire, et c'est par une ovation interminable que les nom-breux spectateurs ont salué la sortie des deux remarquables artistes, qui se sont sur

passés. Ce succès ne peut que se renouveler et s'accentuer chaque soir. Enrichie de «la Crise du Chœur», la re-vue « A la Française» va continuer allègre ment sa marche vers la cinquantième.

Dimanche en matinée et en soirée, on donnera la revue intégrale, avec le concours des parfaits artistes, qui l'interpretent. On applaudira le remarquable Chamtent. On applaudira le remarquable Champell, la parfaite commère Liéna, Dorghaus, Juliette Fleury, D'Herbé, Lucienne Henry, le bon comédien Talmoni, etc. Gros succès pour les défilés et les ballets.

La désopilante scène nouvelle, « la Crisé du Cœur», sera jouée à chaque représentation. Le succès vraiment extraordinaire qu'obtiennent Dutard et Sorius dans cette fantaisie, qui déchaîne le fou rire, est fel que la fraîche salle du Casino sera troppetite dimanche.

On loue sans supplément toute la journée.

Théâtre de l'Apollo « 1915 », la revue ... Palais-Royal Marguerite Deval, Vilbert, Palau, Ad. Lamy, Gabin, Debrennes, Laverne, Granville, My, Gabin, Debrennes, Laverne, Granville, Dherblay viendront les lundi 9, mardi 10, mercredi 11 août interpréter les rôles qu'ils cont créés au Palais-Rôyal dans «1915», la revue en deux actes, de Rip. Le speciacle commencera à huit heures ct demie par \* la Guerre en pantoufles», pièce en un acte, de G. Timmory et F. Gallpaux.

Mistinguett à Bordeaux. — Samedi 14 août,

« les Bochades... de l'Année », de Lucien
Boyer et Dominique Bonnaud, avec Mistinguett, Claude de Civry, Thérèse Cernay,
Magnard, Fabert, Galand, etc. Le spectacle
commencera par « Toute Petite », un acte, de
M. Decaye, musique de Dolloire, Locatior
ouverte.

Scala-Théâtre Dimanche, en patinée et en soirée der-nières représentations de la charmante revue « les Mains dans les... Boches », avec la même interprétation et une partie de mu sic-hall merveilleuse.

American Park Le parc d'été de cet établissement est un des plus délicieux que l'on trouve avec un agencement moderne et des attractions pour tous.

Dimanche en matinée, à trois heures et de mie, et en soirée, à neuf heures, deux représentations du ciné-géant avec un programme entièrement nouveau.

Dans le parc skriing company.

Les Sports à Bordeaux

Le soir, les mêmes attractions resteront ou-vertes.

VELODROME DU PARC. — Dimanche, ze heures, portes ouvertes. Première journée des brassards cycliste et pédestre. Le person nel uvéfiste de la Gironde invite « tous let militaires » à assister à ces épreuves, les tribunes. places assises et abritées, leur sont réservées.

Communications, Avis& Renseignements

ASSOCIATIONS DIVERSES ECOLE PRIMAIRE GRATUITE DE MUSIQUE.

Les inscriptions pour la rentrée des classes de l'année scolaire 1915-1916 seront reçues 5, rue d'Alembert, dans les premiers jours d'octobre

TRIBUNE DU TRAVAIL

SYNDICAT DES OUVRIERS ET OUVRIERES DES BOITES METALLIQUES DE BORDEAUX.

Tous les ouvriers et ouvrières de la corporation sont invités à assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 8 août, à neuf heures précises du matin, à la Bourse du travail, 42, rue de Lalande. ETAT CIVIL

DECES du 7 août. Raymond Farre, 5 ans, rue Carpenteyre, 5 30 Madeleine Gratecap, 25 ans rue Fieffé, 103. 20 Jean Duprat, 45 ans, ru Malbec, 119. Raymond Darboral, 55 an rue Borle, 72. Jean Laborde, 60 ans, rue Vandebrande, 7, Marie Gibault, épouse Duteil. 63 ans, rue dé Puységur, 46. Marie Lemarchand, 66 ans, rue Castillon, 1, Marie Crouilet, veuve Chastel, 63 ans, rue de Landiras, 45.

MAISON de DEUIL GILLIS 228 r Ste-Catherin

CONVOIS FUNEBRES du 8 août. Dans les paroisses : rue Vandebrande. Sacré-Cœur: 8 h. 45, Mile Béatrice Gratecap, 103, rue Fieffé. — 4 h., M. Jean Dupiol, 119, rue Malbec.
Ste-Eulalie: Jh., Mme veuve Emile Chastellor 45, rue de Landiras.
St-Louis: 1 h. 30, M. Raymond Darborai, rue Borie, 72.
St-Nicolas: 1 h. 45, M. Lucien Demortier, 2, rue Belair.
Ste-Croix: 2 h., M. Raymond Farre, 85, rue Carpenteyre.
Ste-Marie: 4 h., Mile Jeanne Desgardin, 20, cours Le Rouzio. Autres convois

1 h., M. Pierre Lambert, hopital Saint-Andre 4 h. 30, M. Jean Camus, 55, rue Ste Elisabeth 93 CONVOI FUNEBRE M. Albert Chaster,
M. Pierre Elie et ses enfants, M. Gérard Latfitte, M et Mme Marcel Durbec et leurs enfants; no
les familles Laffitte, Liébel, R. Crétin, Robertes;
de La Mahotière et veuve Bourrillon prient
leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Man Charpentier nee de Bordes de Saint-Georges, Man E. Fonteneau et ses enfants, Man G. Desse enfants, Man G. Desse enfants, Man G. Desse enfants, M. et Man Paul et Jacques de Alauze, M. et Man A Auschitzki, les familles Généraud et de Lavoreille prient leurs amis et connaissances d'ieur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Muc Marie LEMARCHAND, leur sœur nièce, cousine germaine et cousine, qui auront lieu le lundi 9 août, en la prima di la Saint-André.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Castillon, l, à 9 h, 15, d'où le convol funebre partira à 9 h, 45

Pompes junetres genérales, 121, c. Alsace-Lorraine, CONVOI FUNEBRE M. Albert Lalanne, ne, Jutien, Bergez. Duffan Faux, Arlot prienf leurs amis et connaissances de leur faire l'hon neur d'assister aux obsèques de M. Jean LALANNE,

leur fils, petit-fils, neven et petit-neveu, gut auront lieu le lundi 9 août, en l'église St-André. On se réunira 1 la maisor mortuaire, 82, rue Porte-Dijeaux, à 7 h. 45. d'où le convoi funèbre partira à 8 h. 15 Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121. c. Alsace-Lorraine, CONVOI FUNEBRE Mme veuve François Beynard, Mue Régiona Beynard, Mme veuve J. Beynard et ses enfants, Mme veuve I. Martin et ses enfants et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneum d'assister aux obsèques de

M. François BEYNARD, leur époux, père, beau-frère, ancle et cousin qui auront lieu le lundi 9 août, en l'églist saint-Vincent de Mérignac.

On se réunira à neul heures à la maison mortuaire, à Capetron, d'où le convoi funèbre partira à neul heures trents précises.

Un tram part du boulevard Judaique à 9 h

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Mme veuve Emile Royère, M. et Mme P. Royère leur fils, au front; M. et Mme Langiet et laur s. au front, et leurs familles ont la douleur faire part à leurs amis et connaissances de

Emile ROYERE, du 344° de ligne, tombé au Champ d'Honneudres le 20°août 1914, à Fonteny, et ensevell à Viviers, à l'âge de 28 ans. Une messe sera dite le mardi 10 août, # heurod heures, en l'église Saint-Louis.

AVIS DE DÉCES ET MESSE d. et Mare Courprie et leur fils, et les familles ramelle Courprie ont la douleur de faire t à leurs amis et connaissances de la mort

Hubert COURPRIE, Sergent au 59e régiment d'infanterie Tombé au Champ d'Honneur le 6 juillet dans sa 21e année.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Mme C. Lauga, M. et Mme Jean Lauga (de sagesq), Mme veuve Emile Lauga et ses en la ses et d'Arcachon) ont la douleur de vour Mme Marie SORBIES,

leur fille, nièce et cousine. Une messe sera dite lundi 9 août, à dix heures, à l'église Saint-Seurin. REMERCIEMENTS ET MESSE

M. F. Moustey, M. et Mme Lagrange, M. et Mme M. Moustey, le capitaine et Mme P. Moustey, M. et Mme G. Moustey et les familles Du goy, Bolreau, Touchet, Moustey, Lesgourguest et Boiron remercient bien sincerement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'as sister aux obseques de Mme veuve Amélie MOUSTEY, Ja asi et les informent que la messe qui sera dite Vilneuf heures le mardi 10 août dans l'église Sain de Geneviève sera offerte pour le repos de son ame. La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

André COUARRAZE,

Soldat au 37º Colonial, Mort au Champ d'Honneur le 8 iuillet.

Cette séance exceptionnelle est présidée par M. Monestier, vice-président. Elle est outé commerciale.

L'amendement Chaumet, combattu par

Le Ravitaillement

M. Dubols (Seine) reproche à ce texte d'é-tablir le monopole des importations au pro-fit de l'Etat et de permettre en même temps

M. Bedouce, socialiste : En ce moment, mous ne pensons pas à nos doctrines, nous me recherchons que les meilleurs moyens de repousser l'ennemi. (Applaudissements à l'enterement de l'entereme

M. Maurice Long : Mais c'est l'état de guerre qui nous l'impose.

M. Dubois prétend que dans le camp de de commerce l'accusation de spéculation, car la spéculation honnête est l'ame du

M. Fernand David, ministre de l'agriculture, fait observer que les cultivateurs ne pourront jamais recevoir plus de 30 fr., alors que l'agioteur pourra obtenir 32, 35 fr. Ce système ne peut satisfaire que les spécu-Tateurs. (Applaudissements.) L'amendement Dubois est repoussé à

On adopte un amendement de M. Sibille

loyale des marchés de livraison antérieurs à la loi, propose cet amendement : «L'interdiction ne s'applique pas non plus aux blés et farines qui ont fait l'objet de n'archés passés en France et ayant acquis date certaine avant le 5 août 1915 dans les conditions de l'article 1328 du Code civil. M. Dolzy fait remarquer qu'avec cet amendement, des villes ou des particuliers seront forcés de payer 35 fr. des blés dont

# Les Propagateurs

de fausses Nouvelles Paris, 7 août. - Le parquet de la Seine vient de mettre à la disposition de 'autorité militaire deux individus et deux femmes, les nommés Alfred Roux et Charles Rémy, inculpés de propager des faus-ses nouvelles; Anna Racheli, femme Dussaud, et la veuve Leleu-Allaume. Cellessi sont en outre inculpées d'espionnage.

Armée Les promotions et mutations à titre tem-poraire et pour la durée de la guerre ci-après sont ratifiées : Active. - Au grade de sous-lieutenant obert, adjudant au 57e regiment; Burel ibilliard, Durand et Segard, adjudants au 114e; Chiroux et Vigier, maréchaux des logis au 25e dragons, affectés au 135e d'infanterie;

au 25e dragons, affectes au 135e d'infanterie; Tisseuil, maréchal des logis au 14e d'artille rie, affecté au 260e d'infanterie; Fréby, maréchal des logis au 10e hussards, affecté au 79e d'infanterie; Lespès, maréchal des logis au 10e hussards, affecté au régiment de tirailleurs marocains; Marcelin, maréchal des logis au 10e hussards, affecté au 57e u'infanterie; Réserve. — Au grade de capitaine: Van Boxsom, lieutenant au 322e, maintenu. Au grade de lieutenant: Goudoux et Bar-rault, sous-lieutenants au 280e, maintenus.

Au grade de sous-lieutenant : Rivière et Viala, aspirants au 53e, maintenus; Diodore, Viala, aspirants au 53e, maintenus; Diodore, sergent-major au 137e territorial, passe au 93e; Delory, marécha! des logis au 3e hussards, passe au 80e; Solom, sergent-major au 140e, passe au 4e tirailleurs.

— Bonin, sous-lieutenant de réserve au 159e, passe au 146e; Blum, sous-lieutenant de réserve au 49e, passe au 418e; Pouilloux, sous-lieutenant de réserve au 74e, passe au 155e

Territoriale. — Garnier, lieutenant-colonel au 3e régiment d'infanterie coloniale, à la disposition de la 18e région, passe au 276e — Sont promus: Au grade de lieutenant-colonel : Ambroise de bataillon au 143e territorial, main tenu au corps.

Au grade de chcf de bataillon: Coutoune capitaine au 132e, maintenu.

Au grade de sous-lieutenant: Chateau, ad judant au 71e, maintenu.

— Les officiers du corps militaire des des courses deut les pours suivent sont remis t affectés aux corps ci-après : Réserve. — Au 90e, Cordier, lieutenant de ouanes en résidence à Olette, direction de

Au 80e, Guillet, lieutenant de douanes, en ésidence à Bourg-Madame, direction de Au 57e, Touzeau, lieutenant de douanes. n résidence à Lacanau-Océan, direction de Territoriale. — Au 120e, Haller, capitaine des douanes, en résidence à La Babanasse direction de Perpignan.

Au 125e, Valette, lieutenant de douanes en résidence à Saint-Louis-du-Rhône, direc ion de Montpellier. Au 139e, Bielle, lieutenant de douanes, en ésidence à Pauillac, direction de Bordeaux Au 128e, Rey, lieutenant de douanes, en

Montpellier.
Au 144e, Millier, lieutenant de douanes, en ésidence à Royan, direction de Bordeaux Au 122e, Herbet, lieutenant de douanes, en ésidence à Saint-Genis, direction de Per-Au 141e, Beziade, lieutenant de douanes n résidence à Bordeaux, direction de Bor INFANTERIE COLONIALE Les nominations à titre temporaire ci-après Au grade de sous-lieutenant: Martin et Vigier, adjudants au 2e régiment mixte d'infanterie coloniale, maintenus.

## Est nommé aspirant à titre temporaire Pehu, du 6e régiment, au dépôt du 3e. Marine

GENIE

COMMANDEMENTS A LA MER Le capitaine de frégate Monaque est nom-mé au commandement du cuirassé d'escadre Marceau ». Le capitaine de frégate Lagier est nommé lu commandement du croiseur de 3e classe

Lavoisier ... Le capitaine de frégate Yvon est nommé au Le capitaine de frégate Yvon est nommé au d'escadre du torpilleur d'escadre de torpilleur de torpill commandement du torpilleur d'escadre de la 2e escadre de ligne.

Le capitaine de frégate l'ont est homme de commandement du torpilleurs de la 2e escadre de ligne.

Le capitaine de frégate Paque est nommé au commandement du torpilleur d'escadre de Glaive », et de la 2e escadrille de torpilleurs de la 2e escadre légere Le capitaine de frégate Roussel est nommé

Le Général Lyautey

à Tanger

pour Casablanca. De nombreuses personnalités civiles et

et espagnole au Maroc Le «Journal officiel» publie le texte d'un « arrangement » intervenu entre le ouvernement français et le gouvernement espagnol, aux termes duquel ils s'en-gagent à supprimer à partir du 1er août 1915 tous les bureaux, établissements et ervices postaux qu'ils exploitent le pre-

des colonies françaises, des pays de pro-tectorat autres que le Maroc et les bureaux français à l'étranger.

t les bureaux de la France, de l'Algérie,

Un Suisse commerçait

Il a été arrêté Paris, 7 août. - Le parquet continue à faire rechercher les négociants qui, au mépris de la loi du 4 avril lernier, persistent à commercer avec les Austro-

Le 24 juillet dernier, M. Drioux, juge d'instruction, faisait arrêter un commis-sionnaire en marchandises, M. Emile Graf, et son employé, M. Henri Kundig, ui aussi est né en Suisse, à Schaffhouse,

Sonts inscrits au tableau spécial de la nédaille militaire, les militaires dont les noms suivent : Ducasse, adjudant au 144e d'infanterie : Très bon serviteur; atteint à la cheville, le 11 septembre 1914, d'une blessure qui l'a rendu impropre à tout service actif. (Croix

loe hussards.

Reignaut, adjudant-chef au 58e d'artille-rie: Très ancien sous-officier; très dévoué; rend les meilleurs services. A fait la campa-gne depuis la mobilisation. (Croix de guerre.)

actuelle.

Guigand, sergent au 7e colonial: Figurait au tableau de concours de 1914. S'est acquis de nouveaux titres par les services rendus au cours de la campagne actuelle.

Lapebie, caporal-clairon au 7e colonial: Vieux et brave serviteur, d'un dévouement absolu; a eu une très belle attitude dans tous les combats auxquels il a pris part. (Croix de guerre.)

M. Maurice Bernhardt; la Brouette, de M. Edmond Rostand. Entr'acte de vingt minutes.

par M. Redon.

La Marseillaise, déclamée par Mme Blanche Dufresne.

Samedi, à 19 h. 40, deux trains, dont un venant de Saint-Jean vide de voyageurs et un autre de marchandises allant en sens inverse, se sont pris en écharpe près de la gare de la Benauge, au raccordement qui relie les lignes de l'Etat et celles de l'Orléans. Les services entre la Benauge et Saint-Jean ont dû être interrompus, et c'est à la gare d'Orléans et à celle de la Benauge que se sont effectués les différentes arrivées et les départs dans la direction de Paris et de Lyon (Orléans et Etat). Les dérâts. assez élevés, sont purement matériels Le piano sera tenu par Mlle Yvonne Vézu.

Nos félicitations aux élèves et aux mai-Saint-André-de-Cubzac DE L'EAU S. V. P - Le quartier du bas du bourg se plaint non seulement du man-que d'eau de la ville, mais en particulier de ce que la pompe de la place de l'Eglise ne tonctionne pas depuis une quinzaine de

Qu'attend-on pour la réparer et permettre à tout un quartier de s'alimenter? CERTIFICAT D'ETUDES. - Sont recus

Filles: Bouchon, Blouin, Chevalier, Dus-Beau, Laporte, Lonnais, Martinon.

Mention du dessin: Gautier, Hervé, Pio-Beau, Réunion, Vigneau.

Garcons: Arnaud, Caujolle, Colombier,

Desclaux, Hervé, Lalanne. Parret, Piohaud, Sorin. Nos félicitations aux dévoués maîtres et à

eurs bons élèves. AVIS AUX FAMILLES. - L'attention de d'administration de la guerre a été appelée sur l'intérêt qu'il y aurait à ce que les familles ayant reçu des nouvelles de ceux des leurs qui sont prisonniers de guerre en Allemagne les communiquent aux maires afin que les dépôts des corps, où ils sont souvent portés comme disparus, en soient isés et puissent mettre à jour leurs con-

En conséquence, les familles qui se trou-vent dans ce cas ont intérêt à en aviser in-médiatement la mairie. Lesparre

POUR L'ECOLE NORMALE. — Mile Pau-deita Maffre, élève de l'école communale de la section-ville, dirigée par Mme Dulin, a seté admise à l'Ecole normale de la Gironde avec le numéro 10 sur 33 reçues et 128 con-Nos compliments à la maîtresse et à l'é-L'OR DU MEDOC. - Pendant cette se

maine, les caisses publiques de l'arrondis-sement de Lesparre ont reçu 110,000 fr. Actuellement, la population du Médoc, que nous félicitons, a fourni 250,000 fr. REPRESSION DE LA FRAUDE. - Le service départemental de la répression de la fraude a procédé vendredi matin au pré-lèvement d'échantillons de lait destinés à Pauillac

DECORE. — M. Edgard Maugé, brigadier aux cuirassiers, vient d'être décoré de la croix de guerre, à la suite d'une citation à l'ordre de la brigade qui lui ont mérité l'énergie et le courage montrés par lui dans diverses circonstances.

Le jeune décoré est le fils de M. Maugé, maître de chai de M. Castéja.

Libourne

A la Caserne de l'Ancien Hôpital Nous avons eu la curiosité de visiter cette semaine la caserne de notre régiment territorial, établie dans les bâtiments de l'an cien hôpital, rue Etienne-Sabatié. On sait que cet immense local a été abandonné depuis la construction du nouvel hôpital-hos-pice et que, depuis, il a servi à loger les ré-fugiés italiens que le gouvernement avait, au début de la guerre, rappelés de nos ré-gions du Nord et de l'ast. Mais combien l'asect de ces bâtiments a changé aujourd'hui! Quelle propreté et quel ordre ont fait place à l'état de délabrement et d'abandon qui ré gnait encore lorsque ces malheureux blanchis à la cl. .; les parquets soigneuses ment lavés et balayés plusieurs fois par jour, la cour intérieure transformée en un ardin du plus riant aspect, où se détache, sur la verdure qui s'accroche aux colonnades, le platre monumental du Courreur de Ma-rathon, que l'officier commandant la caserrathon, que l'officiel commandant la caser-ne à découvert dans les combles et a eu l'intelligente idée de mettre en bonne place, après un nettoyage complet. Mais entrons dans les salles de réfectoire, le cuisines, les lavabos, les salles des malades et les divers de les sailes des malades et les divers ateliers de tailleurs ou de cordonniers, situés au rez-de-chaussée. Partout règne la propreté la plus exemplaire. Pas la moindre mauvaise odeur, pas plus que dans les chambrées des premier et deuxième étages, où l'ordre est partit

dire, à en juger par les menus de chaque jour et par l'extrême propreté des cuisiniers qui la confectionnent, qu'elle ne le cède en rion à celle qu'on nous sert dans les meilleurs hôtels Voici quelques menus des repas de ces Matin: Soupe grasse, haricots assaisonnés, bœut cornichons, fromages, vin, caté.
Soir: Soupe pommes de terre, pommes au tord, rôti de porc, salade, vin.
Matin: Soupe grasse bœut bouilli aux oignons, lapin rôti, salade aux œufs durs, vin, saláde. Soir : Soupe tomate, petits pois au lard, blanquette de veau, vin.

Inutile d'ajouter que nos bons territoriaux se montrent enchantés d'être aussi bien traités et que l'appétit ne leur fait pas défaut. N'oublions pas de dire aussi que leur bonne tenue s'allie à leur discipline, et félicitons en terminant M. l'officier commandant, qui est particulièrement aimé de ses hommes d'avoir su exiger d'eux un maintien rigou-reux de l'ordre et de l'hygiène, en rendant le séjour agréable à la caserne à ces vieux pèes de famille, appelés à faire leur devoir le Français dans les circonstances tragiques que nous traversons.

AU COLLEGE. — M. Cordier, professeur au ycée de Saint-Quentin, a été chargé de l'enceignement de l'allemand au collège de Libourne, pour la durée de la guerre. TRIBUNAL CIVIL. — Les audiences de va-cations sont fixées comme suit : 13 et 27 août, 10 et 24 septembre.

VENTE DE CHEVAUX. — Le mardi 10 août, à onze heures, sur la place de la Verrerie, l sera procédé à la vente de deux chevaux provenant de la gendarmerie.

provenant de la gendarmerie.

CONCERT. — Aujourd'hui dimanche 8 août. en matinée, saile Jeanne-d'Arc, concert au profit des mutilés de la guerre.

La délicieuse divette de l'Apollo de Paris, Andrée France, interprétera dans la revue le rôle de la Commère, avec Paul Préval, de la Cigale, comme partenaire. Le célèbre danseur russe Addi de Nassekine, des Théâtres impériaux, dans ses créations. Les sept Highlanders Girls, de l'Alhambra, sous la direction de miss Nelly Smith, mattresse de bailet de d'Olympia de Londres, exécuteront diverses danses anglaises.

A ces noms, il faut ajouter: Delno, du Petitosino de Paris; Roguy, de l'Alhambra; Drenys. Casino de Paris; Roguy, de l'Alhambra; Drenys.

Interprétée par cette pléiade d'artistes, la revue «Nous les aurons», revue de brûlante actualité, aura un succès certain.

Le comique bordelais Ulysse Despaux a réglé les détails de la mise en scène de cette revue, qui peut être vue par tous.

Aux Intermèces figurent : Maxime Viaud, premier baryton de l'Opéra-Comique; Pierrette Desusclade, premier prix du Conservatoire; Denise Dubos du Palais-d'Hiver de Pau; Henri Decambe, René Ségalas, Alfrédy.

Un brillant orchestre, sous la direction d'un compositeur de talent, accompagnera les danses et les autres parties du programme.

hat en duel, comique.

A huit heures trois quarts: Vingt Ans de Haine, Grame; Fanfan chasse le Canard sauvage; la prise de Carency (mai 1915). Afin de donner satisfaction à tous, cette actualité sera donnée en matince et en soirée. CAFE DE L'ORIENT. - Cinéma en matinée et en soirée.

Vignonet SUCCES SCOLAIRE. - On nous écrit : « M. et Mme Virolle ont présenté au certilcat d'études prin aires quatre de leurs élè-ves, qui ont été recus. Ce sont : Mile Char-otte Martin, Yvan Plnaud, Robert Piberson, » Nos félicitations, ainsi qu'aux maîtres dé-

Saint-Genès-de-Castillon SUCCES SCOLAIRES .- Marie-Louise Crocezet, Marie-Louise Allary et Samuel Char-bonneau, tous élèves de nos écoles commu-nales, out été reçus au certificat d'études, ce dernier avec le numéro 2 du canton

Nos félicitations aux maîtres et aux élè-St-Magne-de-Castillon SUCCES SCOLAIRE. - On nous écrit : « Trois élèves de l'école des filles dirigée par Mlle Gadras, ont été reçues. Ce sont : Héloïse Reynet, Marthe Balestibeau et Elia

» Nos félicitations à la maîtresse et aux Bazas

Ecole primaire supérieure

Bourse d'enseignement primaire supérieur.

— Mile Marthe Marquefave, de Préchac.

Brévet élémentaire. — Miles Valentine Baritaut, de Saint-André-du-Bois; Henriette Carreyre, de Pújols-sur-Ciron; Renée Caunille, de Castres; Jeanne Cazenave, de Cazats; Fienriette Clouchard, de Cadillac; Madeleine David Gauries.

sne.
ertificat d'études primaires supérieures.
es Madeleine David, de Gauriac; Genee Dupeyron, de Barie; Simone Etcheverry,
Captieux; Marie-Rose Feuillet, de Gironde;
nle Moncadre, de Phare-de-Richard; Jeannettorg, de Castets-en-Dorthe; Marie-Thérèse Concours d'admission à l'acore norman ; admissibles, 6 recues définitivement): Miles Charlotte Boussinot, de Pondaurat; Henriette Clouchard, de Cadillac; Henriette Darriet, de Langon; Simone Etcheverry, de Captieux; Camille Morchal, de Beychac-et-Calileau;

Irène Recurt, de Villenave-de-Rion; France Templier, de Macau. Ces beaux résultats font le plus grand honneur à Mlle Bergeyre, l'aimable et distinguée directrice, et aux professeurs dévoués qui collaborent à son œuvre.

Ils sont le gage de la prospérité d'un établissement qui offre aux familles toutes les conditions d'hygiène, de santé et de confort désirables, ainsi que des garanties particulières de bonne et solide instruction.

La rentrée aura lieu le 30 septembre pour les internes et le 1er octobre pour les externes, à huit heures du matin.

Dès le 1er octobre, un cours de sténogra-Dès le 1er octobre, un cours de sténogra-phie sera créé à l'école supérieure, et cet établissement préparera également, à partir de la même date, au concours des postes et au concours des ponts et chaussées.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. - M. Jean d'Anglade, de Bazas, est décédé dans une ambulance des graves blessures qu'il avait recues devant l'ennemi.

L'OR NATIONAL. - Le mouvement patrio tique s'accentue; les échanges augmentent de jour en jour; ils s'élèvent à la somme de 471,000 fr. pour l'arrondissement de Bazas. Un deuxième envoi de 200,000 fr. a été fait par les soins de la Recette des finances à la Banque de France de Bordeaux. TRIBUNAL CORRECTIONNEL. - Audien-

e de vacations du 5 août : Jeudi est venue l'affaire des vols de cuivre de Saint-Symphorien, commis dans l'usine dle M. Maurice Dupart et au dépôt des chemins de fer Economiques.

Le tribunal condamne G... à trois mois de prison; sa femme à six jours; C... et Etienne A..., à six jours; et Joseph A... et A..., à quinze jours. Tous bénéficient de la loi de cursis. sursis. - La femme M..., de Bazas, est poursuivie pour vol de pommes de terre et de bettera-ves au préjudice de son voisin. 25 fr. d'a-mende avec sursis.

VOLS. — On a volé à M. Léon Latournerie, habitant lieu de Bourehan, à Cudos, neuf la — On a volé à M. Michel Dubourg, lieu de Briette, à Cudos, treize poulets et cinq lapins. MARCHE du 7 août. — Les veaux se sont payés de 120 à 140 fr. les 50 kilos. ETAT CIVIL. — Décès : Pierre Lacampa-gne, clerc d'avoué. 18 ans; Marguerite Au-rian, épouse Lagardère, s. prof., 73 ans.

La Réole ADMISSION A L'ECOLE NORMALE. - Mile

Juliette Cayraud, élève de notre école com-nunale de filles, vient de passer avec suc-cès les examens d'admission à l'Ecole normale de Mont-de-Marsan. ADMINISTRATION DES TABACS. - La

ADMINISTRATION DES TABACS. — La liste des planteurs susceptibles de concourir pour l'emploi d'expert arbitre est mise à la disposition de tous les planteurs du 20 au 30 août inclus. Cette liste pourra être consultée dans les bureaux de M. l'Inspecteur du magasin de La Réole chaque jour non férié, de quatorze heures à dix-sept heures.

Les réclamations pourront être remises jusqu'au 30 août, mais elles ne doivent être présentées que par le planteur intéressé. sentées que par le planteur intéressé. COMMEMORATION. — Le comité local de la Société de secours aux blessés militaires (Croix-Rouge) fera célébrer, en l'église pa-roissiale de La Réole, lundi, à dix heures, un service commémoratif des Réolais morts Langon

CITATION ET PROMOTION. - M. René-André Castaing, sous-lieutenant d'infante-rie, a été cité à l'ordre de la 10e armée en « Chargé de participer avec sa section à l'attaque de la lisière d'un village, a énergiquement commandé sa troupe sous le feu le plus violent et a été grièvement blessé à la tête de ses hommes. »

M. Castaing a été nommé lieutenant. ACCIDENT. - Jeudi matin, vers huit heures, le facteur Dubroca, faisant sa tournée à bicyclette, fut renversé, à l'angle du cours du Chemin de Fer et de la route de Villan draut, par une voiture dont les roues lu passèrent sur la jambe gauche, lui faisant de profondes et sérieuses blessures

Les Rélugiés Familles ou individus à Bordeaux ou

Recherches de Soldats Les Soldats recherchés et les Soldats qui recherchent leurs familles

resume prisonnier, de vouloir bien en aviser Ime Conreud, au Bassin, allée du Port, à érigueux (Dordogne). On demande des nouvelles du caporal clai-n Osvald Verneull, du 7e colonial, 3e com-gnie, blessé le 22 août 1914. — Aviser Mile aanut, rue Fombaude, Castillon-sur-Dordo-le (Gironde). Prière aux grands blessés revenant d'Alle-magne ou des pays envahis qui pourraient donner des nouvelles du caporal Roger Petit, du 108e d'infanterie, 2e compagnie, blessé et disparu le 22 août 1914, de blen vouloir en aviser sa mère, Mme veuve Petit, à Larsault, près Périgueux (Dordogne).

IN PETITE SHOWING

CAHIERS

de Devoirs de Vacances

En raison de la guerre, nous ne ferons pas de concours cette année; mais, pour donner satisfaction aux demandes qui nous sont adressées, de tous les points de notre région, par les membres de l'en-seignement primaire et par les parents les élèves, nous mettons en vente, à dater d'aujourd'hui, les Cahiers de Devoirs

de Vacances ci-après désignés : COURS ÉLÉMENTAIRE (1re année) COURS ÉLÉMENTAIRE (2e année) COURS MOYEN (1re année) COURS MOYEN (2e année) COURS SUPERIEUR

Etant donné que nous ne faisons pas de concours, chacun de ces cahiers sera ven-du exceptionnellement 50 centimes, dans nos magasins et chez nos dépositaires. Envoi franco d'un cahier contre 50 centimes adressés au Directeur de la « Petite Gironde », à Bordeaux (bien désigner Les membres de l'enseignement peuvent nous adresser leurs commandes qui se-

ront rapidement servies. **希腊希腊希腊希腊希腊** 

Chronique Régionale DORDOGNE

LE BATTAGE DES CEREALES. — M. Aubertie, avocat, secrétaire de la Chambre d'agriculture de Bergerac, vient de recevoir de M. le Ministre de l'agriculture la lettre ci-dessous:

» Vous m'avez prié d'intervenir pour qu'u-ne équipe de dix soldais accompagne cha-que machine à battre dans ses déplacements. » J'ai l'honneur de vous informer que j'ai déjà entretenu M. le Ministre de la guerre de la question et que je ne manquerai pas de vous faire connaître la décision qu'il lui aura été possible de prendre à ce sujet. » CITATION. — Le sergent d'infanterie Jacques Gouyou, de la commune de Saint-Agne, a été cité à l'ordre de la brigade.

Notre vaillant compatriote, qui se trouve au front pour la troisième fois, vient de recevoir la croix de guerre pour sa bravoure.

LEGION D'HONNEUR. - Notre compatrio-M. Boulesteix, capitaine d'infanterie, ient d'être nommé chévalier de la Légion honneur pour sa brillante conduite au Le nouveau légionnaire a été déja cite deux fois a l'ordre du jour, et il est titulaire de la croix de guerre; il est le gendre de M. Emile Vieillefond, ancien maire de Ber-

MEDAILLE MILITAIRE. - Michel-Gustave Bosset, de la commune de Saint-Laurent-des-Bâtons, cavalier-trompette de dragons, titu-laire de la Croix de guerre, figure sur la liste des préposés pour la médaille militaire. PRCMCTION. — Notre jeune et distingué comparticte M. Condussier, capitaine, nommé récemment chevalier de la Légion d'henneur, vient d'être promu commandant. PROMOTION. — M. Petit, sergent d'infanterie, cité deux fois à l'ordre du jour, a été nommé adjudant et il est proposé pour le grade de sous-lieutenant.

Ce brave sous-officier est le fils de M. Paul

Petit, professeur de première au collège de LES ALLOCATIONS. — La commission antonale des allocations journalières à auriller aux familles nécessiteuses de: militaires sous les drapeaux se réunira au pa-lais de justice de Bergerac, dans le cabinet de M. le Juge de paix, le vendredi 20 août, a neuf heures du matin.

LE PAIN. — Le maire de la ville de Bergerac vient de prendre Parrêté suivant : Prière aux grands blessés, aux infirmiers et brancardiers revenant d'Allemagne ou des pays envahis qui pourraient donner des nouvelles du soldat Joseph Weize, du se d'infan-

est fixé ainsi qu'il suit dans la commune de Pain blanc de luxe ou de fantaisie, les . Art. 2. Les boulangers sont tenus de pe ser, en le livrant, le pain qu'ils vendent dans leurs boulangeries sans qu'il soit besoin l'aucune réquisition de la part de l'ache • A cet effet, ils devront toujours avoir sur leur comptoir les balances et les noids nécessaires.
Art. 3. A l'égard du pain livré à domi

elle, l'exactitude du poids devra être véri-lée à toute demande de l'acheteur. Les por eurs de pain devront, dans ce but, être peur vus de poids et de balances.

» Art. 4. Un exemplaire du présent arrêté devra être constamment affiché par leurs soins dans un endroit apparent de leur ma-

gasin.

Art. 5. Le! contraventions au présent arrêté scront constatées par des procès-verbaux et poursuivies conformément aux lois.» TROUVAILLE. — M. Lacour, homme d'équipe à la Compagnie d'Örléans, a trouvé jeudi matin, sur la voie, un livret de Caisse d'épargne de la succursale de Bordeaux. CINEMA. — Aujourd'hui dimanche en mati-de et en soirée, à la salle du Royal-Cinéma, cours Alsace-Lorraine, la Petite Chapelière, omédie vaudeville; le Baiser suprême. Actua-tiés de la guerre.

HAUTES-PYRÉNÉES

UN OBUS DANS LA RUE. — Nous avons annonce hier qu'un obus de 75 avait été trouve sur le rebord de la villa portant le luméro 15 bis, rue Carnot. Il fut enlevé par l'adjugant de semaine du de d'artillerie. Examiné attentivement, on econnut que l'engin avait été tiré et n'avait Son déchargement s'est effectué dans un Son dechargement s'est effectue dans un terrain vague, situé derrière le quartier Soult, en présence d'un sous-chef artificier et d'un gardien de batterie de l'arsenal.

Il est probable qu'il n'y a là aucune intention malveillante, et que le porteur de cet engin a simplement voulu se débarrasser à proximité du quartier d'artillerie, d'une trouvaille dangereuse faite peut-être au champ de tir.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 7 Août Bureau central météorologique de Paris En France, un temps chaud, nuageux ou brumeux est probable.

Observatoire de Bordeaux-Fioirac Voici le résumé des observations météorologiques faites à l'Observatoire de Bordeaux-Floirac pendant le mois de juillet 1915 :

VENT DOMINANT | m/m | m/m | 761,1 2002 | 1201 | 2104 | 19,2 N.-O. faible. 763,2 23 1 | 13 1 | 25 8 | 0,1 N.-N.-O. tr. faible. 758,6 26 7 | 15 0 | 28 9 | E.N.E. faible.

l'humidité, le mois de juillet 1915 a des allues assez régulières et les moyennes de ces ivers éléments arrivent à peu près aux chif-res normaux. Quant à la température, elle res normaux. Quant a la temperature, elle st très notablement anormale par défaut, uisque toutes les moyennes thermométriues diverses sont inférieures aux normales orrespondantes, et la moyenne mensuelle 18°52) accuse un déficit de 1°53. Une seule ois la température a légèrement dépassé o degrés.

 Le total pluviométrique (55mm4), dans equel figure, suivant la règle, une abon-lante averse tombée dans la journée du 30 n, dépasse le chiffre moyen de pluie de — Les orages ont été ce mois-ci, dans notre departement, très rares et très faibles.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES GENERALE TRANSATLANTIQUE. - Le paebot «Martinique», venant de Casablanca, ant à bord 125 passagers et diverses mar-andises, est arrivé à Bordeaux quai sa-di à dix-sept heures. medi à dix-sept neures.

Nous apprenons que c'est le vapeur « Venezuela », arrivé récemment de Saint-Nazaire,
qui assurera jusqu'à nouvel avis le service de
Bordeaux-Casablanca, à la place du « Martinique », qui a besoin d'un nettoyage de carène. - Le paquebot «Californie», qui a quitté
Fort-de-France (Martinique) le 23 juillet ayant
à bord 940 passagers et un chargement de diverses marchandises à destination de Bordeaux, est arrivé dans notre port samedi à seize heures trente. PACIFIC LINE. — Le paquebot « Orissa », en route pour le Pacifique, a fouché Montevideo le 3 août.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 7 août

Montés en rade ille-du-Havre, st. fr., c. Herro, de Pointe-à-Pitre. uzanne-et-Marie, st. fr., c. Lalande, de Dunuette, goél. fr., c. Ahes, de Saint-Pierre-et-Miquelon (avec morues).

es-Jumelles goel, fr. c. Anes, de Saint-Pierre-et-Miquelon (avec morues).

es-Jumelles goel, fr. c. Nassillou, de Setubal, lardanger, st. norv., c. Eaussen, de Newcastle, lrethusa, st. ang., c. Leureneon, de Garston.

dartinique, st. fr., c. Couturon, de Casablanca.

Californie, st. fr., c. Buyck, de Fort-de-France.

Genezuela, st. fr., c. X..., de Saint-Nazaire.

BLAYE, 7 aout Mouillé sur rade ! pétrole). PAUILLAC, 7 août

Aux appontements : Southwait, st. ang., c. X..., G'Angleterre. Nyassa, st. ang., c. X..., d'Amérique. Ville-de-Bordeaux, st. fr., c. Saludo, d'Angle-Britannic, st. norv., c. Madser, d'Angleterre, Harworth, st. ang., c. X.... d'Angleterre. Rade de montée :

harv, tr.-m. norv.. c. X.... de Christiania. rmonia, st. ital., c. X.... de Savona. damantios-Karais, st. grec, c. X.... de la Mé-diferrente. diterrance.
Sara, st. dan., c. X.... d'Angleterre.
da, st. norv., c. Magneson, d'Angleterre.
Cartsdyke, st. ang., c. Glasham, de dito.
Lowlands, st. ang., c, X.... d'Amérique.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN du 7 août

Cours relevés par le service de l'inspection les marchés, halles centrales de Bordeaux. des marchés, halles centrales de Bordeaux.

Agneaux. — Pays ou Aveyron: Ire qualité, les 100 kilos, 280 à 300 fr.; 2e qualité, 260 à 270 fr.; 3e qualité, 120 à 270 fr.; 3e qualité, 120 à 240 fr.; 3e qualité, 210 à 220 fr.; 2e qualité, 280 à 240 fr.; 3e qualité, 210 à 220 fr.; Cèpes. — Champignons de Paris, le kilo, 1 fr. 60 à 1 fr. 80.

Coquillages. — Hultres vertes, le cent, 4 à 7 fr.; portugaises, 1 fr. 50 à 2 fr. 50; moules, le colis 7 à 11 fr.; palourdes. 5 à 6 fr.

Fruits. — Amandes vertes, le kilo, 50 à 60 c.; citrons, le cent, 5 à 9 fr.; fraises, la caisse, 50 à 70 c.; framboises, 40 à 50 c.; melons cantaloup, la douzaine, à à 22 fr.; melons verts, 3 à 10 fr.; noisettes, le kilo, 40 à 50 c.; oranges, le cent, 9 à 12 fr.; péches, le kilo, 40 à 80 c.; poires diverses, les 100 kilos, 30 à .0 fr.; raisin blanc, 50 à 80 fr.; prunes de Reine-Claude, 40 à 70 fr.

Poisson d'eau douce. — Brochets, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr.
Volailles. — Canards, les 100 kilos, 250 à 280 fr.; dindonneaux, 280 à 300 fr.; poules et coqs, 250 à 275 fr.; poulets, 340 à 380 fr.; pigeons fuyards, les vingt, 15 à 20 fr.; gras, 30 à 35 fr.; moyens, 26 à 29 fr.
(Le tout poids mort.)

COURS DES VIANDES

Relevés par le service de l'inspection des halles centrales de Bordeaux Vente moyenne.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

Sucre raffiné, de 108 fr. à 108 fr. 50. MARCHE DE TOULOUSE

Blés. — Bladettes et blés fins supérieurs, les kilos, 25 fr. 60; seigle, les 75 kilos, 20 fr. à fr. 50; orge, les 60 kilos, 14 fr. 50 à 15 fr.; roine, les 50 kilos, 14 fr. 50 à 15 fr.; mais anc, les 75 kilos, 17 fr. 50 à 18 fr.; haricots, nectolitre, 45 à 50 fr.; fèves, les 65 kilos, 20 à fr.; vesces noires, les 80 kilos, 15 à 20 fr. Farines. — Minot, extra ou premières, les 2 kilos, 55 fr. 90; R. G., les 100 kilos, 22 fr.; passes, les 100 kilos, 16 à 17 fr.; sons, les 100 los, 13 fr. 50 à 14 fr.
Fraines fourragères. — Trâle, les 100 kilos Graines fourragères. — Trèfie, les 100 kilos. 5 à 80 fr.
Fourrages. — Sainfoin, îre coupe, 3 fr. 75 à fr.; dito 2e et 3e coupes. 3 à 4 fr.; paille de plé, 2 fr. 50 à 3 fr. 60; paille d'avoine, 2 fr. à fr. 25, le tout les 75 kilos.

MARCHE AUX MÉTAUX (Cote officielle)

Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 243 fr.; en lingots propres au laiton livraison Havre ou Rouen, 243 fr.; en cathodes, livraison Havre ou Rouen, 243 fr.; en cathodes, livraison Havre ou Rouen, 243 fr.; corocoro, 199 fr. Etain. — Détroit, livraison Havre, 445 fr.; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 435 fr. Plomb. — Livraison Havre ou Rouen, 74 fr.; livraison Paris, 74 fr. 50.

Zinc. — Bonne marque, livraison Havre ou Paris, 225 fr.; extra fin, 310 fr. Cuivre. — Disponible, 71 liv. 15 sh.; a trois mols, 73 liv. 2 sh. 6 den.; Best selected, 84 liv. Etain. — Disponible, 151 liv. 15 sh.; a trois mois, 153 liv. 5 sh.

Plomb. — Disponible, 23 liv. 5 sh., toutes positions. Zinc. — Disponible, 80, liv.; éloigné, 70 liv. Fer. — Disponible, 66 liv. 1 den.; à trois mois, 66 liv. 5 sh.

PRODUITS RÉSINEUX Essence de térébenthine. — Disponible, 34 sh. 7 trois mois, 34 sh. 9 den.; éloigné, 36 sh. sh. den 1/2 den. 1/2. Résine. — Disponible, 11 sh. 9 den.

BEATRIX-VALS Eau minérale naturelle ESTOMAC - FOIE - INTESTIN

G'COMPTOIR NATIONAL & HOUT MUSTER Nº 3.4

G'COMPTOIR NATIONAL & HORLOGERIE

19, Rue de Belfort, BESANÇON (Doubs),
Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Ortèvrerie
MED D'OR. Consours efficies de l'Obsers de Sessacon.

Si vous voulez du Exigez rigoureusement de votre Epicier le

Vrai MALT "Kneipp" de MAUREL Propre Fab' à Juvisy. Produit essentiellement Français

Pur Vin BLAYAC Purllane EAU-DE-VIE VIEILLE DE BÉZIERS Le Directeur : Maroel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON.

Imprimerie G. GOUNOUILHOU rue Guiraude, 11.

Aux Bronchites, Catarrhes, à la aux Asthmes, Emphysèmes, Rhumes, Laryngites, Pharyngites, Enrouements, opposez les Pastilles comprimées du Docteur DUPEYROUX, inhalateur microbicide concentré, les plus puissamment volatiles, les meilleures, les moins chères. - Laboite: 1'05 dans les bonnes Pharmacies et 5, Square de Messine, 5, PARIS .- Brochures gratis et franco.

TITRES Français et Etrangers Achat et Vente au comptant. Paiement Conpons Autrichiens, Hongrois, Brésiliens. etc. André, 10, place Puy-Paulin, Bordeaux.

SEAU PURIFIÉE, mauvais goùt.

CLINIQUES DE BORDEAUX, 10 rue Marganx

BANQUE JULES MOLINA 2, Cours de l'Intendance BONDEAUX
PANAMA Lots: 100,000 francs.
PANAMA Lots: 100,000 francs. Prix: 104 francs.
SOUSCRIPTION sans Irais OBLIGATIONS DÉFENSE
NATIONALE 50/0, prix 96.50, et aux BONS DU TRESOR:
Chânge de Monnages étrangères. Paiement et Achat de tous Coupons:
Bresil, Pesos argentins et Buencs-Ayres, Autrichiens, Hongrois, Lombards et autres étrangers. — Conseils de placement.

BOUDIN commissaireony, au bureau du journal AVIS : L'EPICERIE 95, cours d'Aquitaine, n'est pas à yendre. G. VASSELLERIE.

ses yeux.

ALLEES DAMOUR, 39 bis

FABRICATION FRANÇAISE Catalogues franco

L'administration militaire de-mande à acheter une assez grande quantité de charbon de pois.

ON DEMANDE à louer pour propriété meubl. 4 ou 5 p. ombrages. St-Augustin ou Caudéran. Ec. Esquiro, 2, r. des Ayres. JE fournis Espagnols manœu-vres, tous corps de métier. P. Mongie, 32, rue Sta-Colombe.

La Maison BARRERE de Paris informe ses clients qu'ils trou-veront ses appareils à sa suc-cursale de Bordeaux : 8. rue Voltaire, Bordeaux (Intendance).

SAGE-FEMME diplomée prend. pension. to époq. gross, prix modéré. Discrét. Mme Boulerne, 192, c. St-Jean, pr. gare Midi.

SAGE FEMME ire cl. recott des pens, se charge enfants, mais, seule, jardin Mme Claverie.

AVIS Mmo veuve CASTAING, sage-femme de le classe, prévient sa clientèle qu'elle a transféré son domicile 12, cours Saint-Jean. Prend toujours des pensionnaires, se charge des enfants, — Prix modérés.

B EAUTÉ DU VISAGE

SSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES

Continuation de la Mise en Vente LUNDI 9 AOUT des ARTICLES de RÉCLAME et Jours suivants et SOLDES FIN de SAISON OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DANS TOUS NOS RAYONS ENTREE LIBRE

D'EAU véritable des CARMES "SERVANTIE" — Plusieurs siècles de renommée prouvent SA SUPERIORITE —
INDISPENSABLE comme CORDIAL. Quelques gouttes dans
Peau procurent une BOISSON Rafraichissante et PURE.
Flacons à 2 tr. et 5 tr. Envol tranco par poste, 0 tr. 80 en plus,
Pharmacie DES CARMES (SERVANTIE-GUYOT, Parmacies),
31, rue Margaux, à BORDEAUX, et toutes Pharmacies.

VOIES URINAIRES — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. SERO-CLINIQUE rue Vital-Carlés. 28. BORDEAUX. Guertson en une séance des técoulements et des Rétrécissements. A Rochefort, le dimanche 8 août, à 11 heures, Hôtel Lalayette.

VULCACHO DOMY, 37, alies Damour, Bordeaux. ne Maison de la Région. — Pneus neufs et Occasions.

Nouveauté infaillible supprimant le Bandage. Env. à l'ess. Méth. Grat. INSTITUT, 7 his, r. Eugène Carrière, Paris. Negociateur, 66, r. la Devise.

TABAGS Epicerie dans jolie Rec. 1201 p. J. Pas de frais. Px 7,000t Le Négociateur, 66, r. la Devise. Automobiles et Chars

Demande à l'année sur ligne tram, 3 kil. max. boulev., mai-son vide 6-8 p., gaz, eau, grand jardin. Rensts, prix, Marc, b. jl.

Vente de Juments réformées Le samedi 14 août 1915, à neu;

être vendus aux marchand chevaux. Le Receveur : MEULET.

laines en échev. - lainages confect.

teints noir, marie, prose, stc.

Usine LATASTE

TENTURERIE, 3, r. Lescure, Bx

Travaux pour Confrères A ced. Rt-Bouillon populaire. S'a Goyet, expert, La Rochelle.

Conservation certaine — Résultats concluants FAVE, 77, rue S"-Catherine Spécialité de Gateaux pour Soldats sur le Front



Baume Tue-Nerf-Miriga dérison infaillible, instantanée, radicale et sans retour MAUX DE DENTS

Attention I — Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA I
Refusez tous les produits sans valeur que l'on vous offre
remplacement. — PRIX: 2 fr. la boîte, toutes pharmacles
Envoi f° contre 2 fr. adressés à : P. GIRAUD, Ph. Spécialiste, Lyon-Oullins.

LA MAIN-D'ŒUVRE ESPAGNOLE"

AKA-JOURNAL dans tous les kiosques.

Visiter lundi et mercredi, de l à 4 h. Gheval à vend., Mestrezat, châ-teau Montgaillard, Gradignan. PAPIERS PEINTS. Album foo. Péacock Co, 6, r. Rolland, Bdx. A V. maison, 199, r. Eglise-St-Seurin, 7 p., jard. Px 17,500f.

# Pour Prisonniers de Guerre



Dépôts à Bordeaux : Phies Ardez, Bousquet, Fosse et Cle. St-Projet et dans toutes les Pharmacies.

ACH ston en bon état. Duffarmenuisier, Aire (Landes).

ANTIQUITÉS Achats p. Amé ancien, 24, r. des Remparts, Bdx. A vendre propriété 5,000 mètres petit prix. S'ad. Pujo, coiffeur La Glacière-Mérignac. Pressé.

Achete p. propriété revenu cton Carbon-Blanc. Ec. Adam, jnal.

A VENDRE occasion baladeuse pour camelot, 30, r. Ligier.

ON demande à acheter fûts fer, capacité 200 litres environ. Ecrire Société métallurgique de la Seine, 15, rue d'Abbeville, quantité et prix. Désire en location maison 8 à la la MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE et ouvrière procure vendangeurs, près boulevands. Adresser offres Holagray, 26, r. St-Laurent, Bdx. Verdier, Cerbère (Pyrén.-Orie). A VENDRE tonds de commerce de tailleur, cours du Jardin-Public, 24, ayant appartenu à M. Jules Hébrard. S'ad. r. Hustin, 20.

Tous battus

Mme CIUTAD recoit to les jre M. LEON, 22, rue Séraphin, Bix. Mme VENOLA, 14, rue du Loup

3 AS à VARICES CEINTURES, depuis 51

STENO-DACTYLO capable dem. emploi après-midi. Référ. 107 ordre. Mue Etier, 21, rue Darnal.

HOROSCOPES GRATUITS les records des prix des rasoirs mécaniques avec lame acier trempé, pouvant se raser sans crainte de se couper. Prix, 2 fr. Par poste recommandé, envoyer 2 fr. 15 HENRY et CAMILLE, 46, cours Chapeau-Rouge, Bordx.

Mme TÉNOSKA du Théatre Bénévol, repoit t. L. jro, 5, RUE JUDAIQUE.

PIANOS

170, rue Sainte-Catherine, 170, Erard, Pleyel Gaveau Focke, etc. Occ. exception. dep. 270 ir. 40,000 Fr. Benef. net en un an, divis. en 2 parts, dont une est offerte à Mr sérieux dis-post 6,000 fr. Occupation facile, agreable. Ec. Joly, pto restte Bx. BAR-RESTt presque pour rien bien situé, à céder. Adr. b. j. ON DEMANDE PORTAILS e herol, architecte, Libourne (Gd

MECANICIENS et SERRURIERS Sainte-Croix, 9, rue du Moulin. RECHERCHE Enfant sexe fé-minin, née le 6 juin 1884, déclarée à Bordeaux sous nom Jeanne Bréchon 9 juin 1884, confiée famille Dordogne en juin 1886, recherche famille, Prière toute personne pouvant donner renseignements écrire Jeanne Bréchon, poste rest. Bdx. la vente de cafés verts aux mé lages, hôtels, etc. Ecrire à G Delage, r. Vieille-Tour, 2, Bordx

POUR TOUS CEUX QUI ECRIRONT DE SUITF

Le professeur ROXRCY, astrologue américain très connu. dont les bureaux sont maintenant en Hollande, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays avec des horoscopes d'essal gratuits.

La célébrité du professeur ROXRO1 est si répandue dans ce pays qu'une introduction de notre part est à peinc nécessaire. Son pouvoir de lire la vio humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

En août 1913, il a clairement prédit la grande crise actuelle en informant tous ses clients qu'en 1914 une perte dans les cercles royaux affecterait plus d'une tête couronnée d'Europe.

Même les astrologues de moindre réputation et de toutes les parties du monde le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le

Meme les astrologues de moindre réputation et de toutes les parties du monde le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous nomme vos amis et vos ennemis et décrit les bonnes et mauvaises périodes de votre vie.

Sa description concernant les événements passés, présents et futurs vous surprendra et vous aidera.

Madame la Baronne B... écrit :

« Je vous remercie de mon horoscope, qui est d'une exactitude vraiment extraordinaire J'avais déjà consulté un certain de justesse. C'est avec un véritable plaisir que je vous recommanderat a mes amies et connaissances. »

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez simplement vos nom et adresse, la quantième mois, année et place de votre naissance (le tout dis tinctement); indiquez si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle, et mentionnez le nom, de ce journal, il n'est nul besoin d'argent mais si vous voulez, vous nouvez joindre 50 centimes en timbres de votre pays pour frais de poste et travaux d'écriture. Adresses votre lettre, affranchle à 25 centimes, à Roxroy, Dépt. 353 V., Grooté Markt 24, La Haye, Hollande.

Les lettres entre la France et la Hollande sont régulièrement

Les lettres entre la France et la Hollande sont régulièrement distribuées dans les deux pays. 40.000 fr. demde, sérieuse garan-tie, Ecr. Lapouy, Ag. Havas. Manœuvre robuste dem. entrept cafés. Le. Bouytel, Ag. Havas ON demande familie de trois à quatre personnes comme prix-faiteurs et vachers. On serait intéressé sur la vente du lait et des veaux. Adr. bur. jnal.

Chauffeur demandé pour usine Ecrire Privat, Agence Havas.

Jeune homme, 35 ans, ayant fair des études de vétérinaire, de veur et chaudronnier sur cu vre, 35, boulevard de Bègles.

- Passons... je connais l'histoire... - Les hommes ?... Jo les ai en aver-

des etudes de vétérinaire, de-mande piace de cocher chez doc-teur à la campagne. Ecrire Jean Richard, 8, rue de Cheverus. Dame française parlant et écri-vant correctement l'espagnol, désire place dame de compa-gnie pres personne agée, 78, rue Marceau, au Bouscat.

ON demande bons ouvriers ton neliers pour réparations Chât. Seguin, Lignan (Gironde), ON dem. ménage pour proprié-té, mari sach, labourer. S'er M. Quinsac, à Cenon, pr. l'église.

Perdu le 4 une poignée de para-pluie, argent. La rapporter rue Naujac, 104. Récompense. Torpédo luxe ire marq. 12 HP.
4 vit., roues métall. amov. R.
A. F., tous acc. luxe, ét. neuf. à v., 72, r. Croix-de-Seguey, Bdx.

Jeune homme 13 à 14 ans de blé vert. Ramener Ranchères, rhoto, 12, rue Sainte-Catherine.

DERDU fox blanc, collier double vert. Ramener Ranchères, rhoto, 12, rue Sainte-Catherine.

chéterais à propriétaire 30 à 50 Bons-ouvriers serruriers et tra-barriques vin rouge 1914. Ecr. vaux métalliques. S'adresser cher in de Blrambits, 38, Bègles. FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

L'Obsession

La Veillée des Armes Madame va se demander ce que e suis devenue... Elle était en train de m'expliquer ses joies, son bonheur, ses espérances de voir son Marcel heureux et sage, métamorphosé enfin par la toute-puissance de l'amour... et ma-

rié avec celle qu'il adore. Comprenez--Parfaitement. La porte se referma sans bruit. Le comte fit quelques pas dans son immense cabinet. Sa pendule marquait | dit : -Que le temps passe lentement,

murmura-t-il.

Tout un monde d'idées s'agitait en lui. Il lui semblait que des événements encore incertains se précipitaient, qu'un nuage de sang s'étendait devant

Le visage sombre de Jean de Bures | lui paraissait plus sévère encore que | au concierge, dont il était très connu : — J'entends... qu'est-ce que vous | — Madame ?... — Madame ?... Le visage sombre de Jean de Bures hautaine du marquis de Fontrailles semblait le railler. Il était sous le coup d'impressions funèbres, comme à la veille d'une catastrophe.

- Est-ce que j'aurais peur ? se dit-il.

Il analysait ses sensations, froide-

ment, comme le médecin ausculte la fils aimé et de l'enfant qu'il emportait poitrine ou tâte le pouls d'un malade.

Non, il ne tremblait pas. Dieu merci, il avait appris à défendre sa peau pied, sans et à se faire respecter. Toutefois, l'affaire serait dure. Le marquis de Fontrailles était un adversaire digne de lui. Son jugement faisait autorité dans les assauts mon-

prisé, mais ses talents d'escrimeur et blieuses des gelées matinales, toujours son courage n'étaient pas contestables. Il avait fait ses preuves. Après réflexion, il se contenta de - Nous verrons. Pour s'éviter des émotions inutiles,

prendre Suzanne à diner?

\_Où est-elle?

A VENDRE Daimler s.-s. 25 HP
1912, état neuf, carrosserie torpédo Lamplugh. Adr. jl.

ARCACHON. Demande à l'année
villa meubl., 6-8 p., s. bassin ou
ville autre. Renseigte, prix, Jak, ji - Avec plaisir.

Demain, je risquerai ma vie, et c'est à cause d'elle! D'ailleurs, l'esprit de la grand'mère était à la rue Spontini avec cette Hélène qu'elle regardait comme la cause | nouissant. du salut de son cher Marcel, ou à la terre du docteur Bérignon, près de son

Robert Debordes s'en alla flâner à pied, sans but fixe, enveloppé dans un mour. Le temps s'était très adouci. L'approche du printemps se faisait sentir. L'explosion des bourgeons n'allait pas se faire attendre. Déjà quelques feuildains et les concours des salles d'ar-les de marronniers, imprudentes et hâ-mes. Son caractère pouvait être mé-tives, sortaient de leurs coques, oudans la terre un travail de fécondation priétaire qui me donnerait congé. il s'habilla, passa chez sa mère et lui i et d'amour. La nature entière semble - J'ai affaire ce soir. Voulez-vous à ressusciter dans une apothéose de

feuillages et de fleurs.

- En promenade avec son Anglaise. | gauche et arriva rue de Madrid, devant la maison de la belle Raymonde. | cabres. Madame Debordes aurait voulu s'épancher avec lui comme avec les aute de son édifice d'intrigues et de mevoir. Où en êtes-vous de vos affaires?... tres. Elle n'osa. Le visage de son fils nées souterraines. Il entra et demanda — Mais...

- Sortie, monsieur le comte.

tait à la porte. Elle en descendit.

Au même instant une voiture s'arrê-

- J'ai à vous parler. - Venez. Elle occupait au premier un de ces - Ma chère, lui dit-il, j'ai pensé à énigmatiques. Elle répondit vous faire un bout de visite pour vous

remercier de vos complaisances et de de rentes. votre amitié. Elle otait ses gants, son chapeau, sa Il s'était assis sur un large fauteuil et jouait avec un éventail pris sur un tes solides, des rentes que je vous menaçantes à cette époque de l'année. guéridon qui se trouvait à côté de lui. dois, en placements de père de famille, - Pourquoi me remercier? fit-elle faits par vous. femmes paraissent plus jolies, plus vivement en se retournant vers lui. — Vous avez bien quelque chose de fraîches et plus appétissantes. Il y a dans l'air des effluves de renouveau, moi? Vous me faites l'effet d'un pro-- Ce n'est pas mon intention, mais se préparer à sortir de sa léthargie et je pourrais y être contraint par force.

- Que voulez-vous dire?

- Vous avez des plaisanteries ma-

me trois fois millionnaire, et vous -Ah! c'est vous! fit-elle en s'épa- n'en êtes pas là! - C'est trop vrai. Elle s'était assise auprès de lui. Ses beaux cheveux noirs, tordus par une main savante, retombaient en longues | toujours porté intérêt... Si je venais à appartements qui sont l'idéal du con-fort et de véritables temples de l'a-yeux brillants l'interrogeaient... Elle flairait un mystère sous ces questions

- Vous le savez à peu près...

- Pas plus? - Hélas ! non. - C'est peu. - Sans doute, mais ce sont des ren-

- J'ai une trentaine de mille francs

- Oui... la maison où je suis née dans le Blaisois, vous savez bien... A Saint-Agnan? - En effet, dans un site charmant... C'était une bicoque, car mon père

vie... Je n'occupais pas une haute posi- joù je ne laisserai que de mauvais soution sociale... J'étais mannequin chez venirs... un couturier...

. Cette maison, je l'ai fait augmenter ou plutôt reconstruire. Elle est - Vous menez le train d'une femaccompagnée d'une petite ferme... - Est-ce tout ?... J'ai encore quelques économies, une centaine de mille francs au Crédit

Lyonnais.

disparaître, que feriez-vous? Elle eut un geste d'incertitude... - Je serai désolée. - Vous resteriez à Paris - Non. - Votre intention serait-elle de vous

retirer à la campagne?

- C'est probable...

- Parlons sérieusement. Je vous ai

Vous auriez la nostalgie du boulevard... Vous n'avez pas de parents? - Aucun. - Pas d'attaches? - Sérieuses, non.

Elle regarda le comte fixement :

- Voulez-vous que je vous dise toute

- Vous y mourriez d'ennui. Au bout

d'un mois vous seriez prise de spleen...

la vérité? — Par un cas imprévu, un accident, n'était pas riche... Quand je suis venue merais encore mieux vivre seule au tence n'aurait pas été belle. - Eh bien l' la v.c in empuie... J'ai- usée, à la côte, et la fin de mon exis-Une idée lui vint. Il oblique sur la par exemple, une mort subite ?... à Paris, je gagnais péniblement ma fond de mon Aniou que dans ce Paris

- Elle ressemble à beaucoup d'au- sion ou en mépris... - Tous ?.. - Non ... mais les exceptions cont assez grande, entourée de jardins et rares... Il n'en est qu'un vers lequel mon âme serait allée toute seule... Il demanda malicieusement: - Marcel ?.. - Ah! Dieu non! Pas lui! Frivole, changeant, léger, railleur, moins mau-

vais que son père, peut-être parce que

le milieu dans lequel il a été élevé l'a

un peu amélioré et que sa fortune l'empêche de porter envie à celle des autres, il n'a été pour moi qu'un passant qui n'a laissé ni traces ni racines dans ce qui me sert de cœur... - Qui donc alors ? Tout le secret de l'aymonde s'échape pa dans un seul regard. Le comte lui prit la main et la porta

à ses lèvres. - Dites-vous vrai ? - Oh! - Sincèrement ?

Elle baissa la tête. - Oui, fit-elle, je vous aurais aimé, vous, parce que vous êtes fort, grave, généreux et bon... Vous ne pensez pas seulement à vos plaisirs, mais à la sécurité des autres. Sans vous, je serais